



## Delhi - Inde

Magali

09-11-2006

Ca y est, le grand voyage est commencé. Et en réalité, je ne sais par où commencer pour le relater. Ce sont plutôt des flashes que j'ai de la ville, tout est tellement dense! Mais avant de partir, c'était déjà une aventure : grève des transports en commun à Paris (heureusement Julia me fait prendre le bus), puis panne informatique à l'aéroport CDG. Mais je pars ... Pour Delhi, via Londres. Finalement les contrôles se passent bien. Dans l'avion, les rencontres commencent : un homme qui travaille pour une ONG humanitaire au Japon et qui connaît toute l'Asie, puis le directeur de production d'un documentaire pour BBC World sur les vaccins en Inde. Je n'ai donc pas vu le temps passer. A Delhi, dans la queue pour l'immigration, j'ai demandé à 1 fille si par hasard elle n'allait pas à Main Bazar Street. Et siiiii! Mieux encore, elle a déjà réservé son hôtel et ils viennent directement la chercher à l'aéroport. Donc je pars avec elle, partageant ainsi l'excitation de l'arrivée et les frais de transfert par la même occasion. Elle s'appelle Sophie (Pays de Galle), nous avons passé toute la journée ensemble. C'est incroyable, sur la route nous menant à l'hôtel, il y avait la construction d'une future autoroute aérienne. Mais c'est commencé partout et fini nulle part!!! Il y a des bouts de ferrailles à moitié posés, d'autres déjà recouverts de béton, des tronçons, puis plus rien. Arrivées à l'hôtel, je peux partager sa chambre, très sommaire (4 murs et 2 lits) mais avec une douche!!! Que nous apprécions avant de dormir un peu. Car à 7h du mat, rien n'est ouvert. A 10h30, nous émergeons et découvrons une rue en pleine effervescence!! Rien à voir!! Tous les shops sont ouverts, plein de couleurs, les rues sont remplies (cf photos).Après notre déjeuner dans un resto népalais, nous montons dans le tuc-tuc de Kan, qui s'avèrera être notre guide pour l'après-midi.J'envoie et je continue sur un autre carnet, de peur de coupure d'électricité

## Delhi - Inde

Magali

09-11-2006

Après le déjeuner, Sophie voulait voir un marché aux épices, réputés en Inde. En effet, c'est quelque chose!!! Plus que les épices, l'ambiance, les odeurs, les bruits, les gens, les animaux!! On a même vu des singes!! Je ne m'attendais vraiment pas à en voir ici!! Tout comme les gens qui ne devaient pas avoir l'habitude de voir des "blancs" dans leur quartier car durant les 2h où nous nous sommes baladés, nous n'en avons pas croisé un seul!!

Kan nous guidait et éloignait poliment ceux qui voulaient nous vendre quelque chose ou nous poser les éternelles questions de "what's your name? Age? First time in India? Married?", question à laquelle je réponds "oui, je le serai à la fin de l'année". Bien sûr, il a fallu que je fasse une gaffe : en me fauflant derrière Kan, j'ai marché sur l'arrière de sa chaussure, qui a craqué. J'ai eu beau insister, il n'a jamais voulu que je lui en rachète une paire.

Comme je voulais un Sari, il nous a emmenées et me voilà presqu'Hindi avec un magnifique Sari dans les tons de marron. Marion me prendra en photo.

Aaaaaah Marion!! Depuis le temps!! Je vais enfin la retrouver avec Samia, demain à Varanasi. Et oui, à peine arrivée, je reprends déjà le train (ce soir à 20h30) et arriverai là-bas demain matin après 12h de trajet, si le train est à l'heure, sachant que la moyenne du retard est de l'ordre de 8h!!

Finalement, je ne suis vraiment pas déçue d'arriver en Inde, sûrement parce que j'ai été bien prévenue. Je suis rassurée, les gens sont très polis et respectueux.

Il y aurait encore des tonnes de choses à raconter, par exemple qu'il y a des métiers auxquels je n'aurais pas pensé : gonfleur de pneu de vélo. Mais ici, rien n'est surprenant, juste d'un autre temps, et ça fait du bien.

Je vous embrasse tous extrêmement fort!!!

A plus tard depuis Varanasi!!

## Varanasi (Benares) - Inde

Magali

10-11-2006

Avant de prendre le train, Sophie et moi allons dîner dans un "roof top" restaurant, c'est à dire sur le toit d'un immeuble, au 6ème étage (avec mes 2 sacs sur le dos, je les sens bien passer!!).

Et là, nous avons une super vue sur la ville, toujours autant animée. Plein de couleurs bougent tout le temps, ce sont les femmes avec leurs superbes saris.

A 20h, je me dirige vers la gare pour prendre le train 2562 de 20h40 pour Varanasi. Et là, je panique un peu lorsque je m'aperçois qu'il y a des listes de noms sur chaque wagon et que le train est immense!!!! Des dizaines et des dizaines de



wagons!!! Et personne sur le quai pour me renseigner. Je cours d'un wagon à l'autre, cherche mon nom> Finalement je vois un agent et lui demande. Il m'indique vaguement "par là-bas". OK, j'y vais et vois mon nom. Je monte, soulagement. Seulement il n'y a que 2 femmes dans le wagon, que des hommes. Je demande à changer mais pas possible. L'un d'eux me demande pourquoi je veux changer. Parce que je suis une femme tiens! Il me dit que ça ne craint rien, alors je lui faire promettre de veiller sur moi et de me protéger. Il n'est rien arrivé pendant le trajet, les gens dormaient tranquillement, et moi pas trop, car avec mon gros sac toujours sous moi et le petit dans les bras.

Au matin, il a tenu sa promesse jusqu'au bout puisqu'il m'a accompagnée jusque dans le taxi qu'il m'a choisi.

Alors me voilà arrivée au Haifa Hotel, où Marion avait réservé une chambre. 1ère lessive (je n'ai que très peu de change), grosse douche et dodo dans un vrai lit. En réalité, j'ai dormi presque toute la journée pour être bien en forme ce soir et passer du temps avec Marion et Samia.

Vers 17h, je pars en direction du Gange. Bien sûr, avec leur plan tout bizarre, je me paume et regarde des enfants jouer à un style de base-ball. Puis je trouve le bon chemin et là, il s'étend devant mes yeux et ceux des vaches (vraiment partout!!) et des habitants ... le Gange. C'est incroyable, on dirait que le temps s'arrête.

Je continue la prochaine fois car Marion et Samia viennent d'arriver.

### Varanasi (Benares) - Inde

Magali

13-11-2006

Namaste!!!

Me revoilà, après 2 jours à déambuler dans les rues de Varanasi et à naviguer sur le Gange. Oui! Le Gange!!!

Je vais résumer les 2 derniers jours :

Samedi 11 novembre. Réveil un peu difficile car nous avons très peu dormi avec Marion. Normal, on ne s'était pas vues depuis 7 mois, quand j'avais habité chez elle au Panama pendant 1 mois.

Un taxi nous emmène dans une fabrique de sarees et d'étoles en soie. Incroyable cette machine à tisser qui est comme un ordinateur avec des fiches pleines de trous qui vont déterminer le motif (cf. photos).

Bien sûr, nous finissons dans 1 salle dans la quelle ils nous montrent leur travail, et on se laisse tenter par des étoles.

Ensuite, route vers Sarnath pour voir le temple dans lequel Buddha a fait son premier sermon.

En nous baladant dans le parc, Samia dit "j'ai faim!" mais nous n'avons pas envie de perdre du temps dans un resto. A ce moment-là, avec Marion, on bloque sur un arbre qui ressemble au Guanacaste, un arbre du Costa Rica. On se retourne et Samia est en train de prendre des photos d'enfants. Elle nous fait de grands signes. En fait, les professeurs nous invitent à partager leur pic-nic (souvent, ce que Samia demande tombe du ciel!!). Et là, tous les enfants nous entourent de leurs sourires, leur timidité ou leurs carnets pour qu'on leur écrive nos noms.

Le soir, nous assistons à la cérémonie au bord du Gange. Des moines bénissent le peuple, puis l'on dépose des bougies sur le fleuve sacré. Retour en bateau jusqu'à l'hôtel.

### Varanasi (Benares) - Inde

Magali

13-11-2006

Dimanche, départ à 5h en bateau sur le Gange pour voir le lever du soleil. Il est très tôt mais les Ghats (les bords du Gange) s'animent déjà, les Hindous viennent prendre leur bain, prier, méditer ou laver leur linge. Et nous sommes là, un peu gênés à les regarder.

Quand tout à coup ... il arrive, un beau soleil rose sort derrière l'autre rive. C'est splendide!!

Là encore, nous faisons un voeu en déposant nos bougies dans l'eau.

Puis nous descendons sur le main Ghat et le guide nous emmène sur un lieu de crémation. Un corps termine de se



consommer, il reste le crâne. Certaines personnes ne peuvent être brûlées :  
 les bébé, car ce sont des âmes pures, elles n'ont pas besoin de passer par cette étape;  
 les femmes enceintes car elles portent en elles un enfant;  
 les religieux, car déjà saints;  
 les personnes mordues par un serpent, sinon le poison se répandrait dans l'air;  
 les personnes qui ont la varicelle car il existe une déesse de cette maladie et brûler quelqu'un qui la porte reviendrait à brûler la déesse.

Puis nous visitons le temple d'or, temple dans lequel tous veulent venir au moins une fois dans leur vie. C'est un peu leur Mecque. Mais on ne voit pas grand chose, surtout des singes super drôles qui sautent de partout.

Retour à l'hôtel pour une sieste bien nécessaire.

Le soir, nous voulions voir la cérémonie dans la Ghat près de l'hôtel mais ce n'est rien comparé à celle que nous avons vu la veille au Ghat principal.

Pour les photos de cette journée, patience, je les mettrai plus tard.

### Varanasi (Benares) - Inde

Magali

13-11-2006

Aujourd'hui, nous avons accompagné Samia à l'aéroport de Varanasi car elle rentre au Costa Rica via Delhi, Paris, puis San José - Tambor. Fais bon voyage et à bientôt au pays des Ticos!!!

Ensuite, nous nous sommes renseignée pour prendre le bus demain (14/11/06) afin de rejoindre le Népal. Donc mon prochain carnet de voyage devrait vous parvenir de ce pays!!

En attendant, je viens de publier les photos d'hier du lever de soleil sur le Gange.

Namaste (ça veut aussi dire au revoir)

### Lumbini - Népal

Magali

16-11-2006

Bonjour!!

Ca fait longtemps!! La dernière fois, nous étions encore en Inde, et là, depuis quelques jours déjà, nous sommes au Népal. Le passage à la frontière s'est bien passé, pas de problème pour avoir le visa.

Notre premier jour au Népal commence par Lumbini ou Buddha est né, vers ± 600 ans avant J.C (les livres ne sont pas tous d'accord). Nous avons vu une réplique du bassin dans lequel sa mère se serait baignée avant d'accoucher et une réplique de l'arbre auquel elle se tenait. Je voulais mettre les photos ce soir, mais pas moyen. J'essaierai de nouveau plus tard.

Dans ce lieu, il y a plein de temples de tous les pays : Myanmar, Sri Lanka, Thaïlande, etc. et une Pagode de la Paix. Et c'est immense!! Alors quand nous sommes arrivées au bout, à la Pagode, il était déjà presque 17h, heure à laquelle les enfants de ce monastère font leur cérémonie. Nous y sommes conviées et nous voilà avec un style de raquette de plage faisant office de percussion à battre la mesure avec eux et à répéter Na-Mu-Myo-Ho-Ren-Ge-Ko (qui signifie que la paix soit sur la Terre entière). Puis ils nous emmènent autour de la Pagode, nous chantons, nous prosternons devant les Buddha en or et revenons au monastère.

Pendant que nous continuons la prière, un enfant vient voir Marion et lui dit : "vous dormez là ce soir?" plus comme une invitation qu'une question. Alors nous acceptons. Nos affaires sont dans la chambre d'hôtel, à ± 1h de bus, mais tant pis, ils sont trop adorables alors nous restons. Le repas était génial, c'est incroyable l'appétit qu'ils ont!! Ensuite nous repartons vers la Pagode pour méditer quelques minutes avant de dormir dans la chambre des femmes avec une nonne anglaise.

### Lumbini - Népal

Magali

17-11-2006

Ce matin, debout à 4h pour nous recueillir sur le lieu de naissance de Buddha avec les enfants du monastère. Dans la brume, avec les chiens qui nous suivent et d'autres qui hurlent (je vous avouerais que je n'étais pas tranquille), nous marchons et faisons le rythme avec nos "raquette-percussion" en chantant Na-Mu-Myo-Ho-Ren-Ge-Kyo pendant plus de 2h. De retour au monastère, nous partageons un super PDJ avec les enfants. Ils sont devenus familiers avec nos appareils photos et n'arrêtent



pas de se prendre tous en photos. Les "au revoir" sont difficiles mais nous devons partir prendre le bus pour faire le check out.

Le proprio de l'hôtel est rassuré de nous voir revenir car il avait remarqué notre absence la veille. Il nous reconnaît tout de suite car en montant les escaliers, je loupe une marche, ce qui était arrivé exactement au même endroit quand nous étions rentrées du resto le premier soir.

Une bonne douche et c'est parti pour quelques heures de bus en direction du Parc National de Chitwan.

C'est la galère pour trouver quelqu'un qui nous renseigne correctement. Du style, il n'y a plus de bus direct et on demande donc un bus pour la grosse ville la plus proche. OK, il passe pas avant 14h30 (et il est 11h45). Heureusement, on rencontre un anglais qui va à Kathmandou, qui passe par cette ville et dont le bus part à 12h10. Alors on demande au vendeur de prendre ce bus et c'est bon, mais ça ne lui serait pas venu à l'idée de nous dire que c'était possible. Bref, si on n'insiste pas, on attend.

Après divers changements, on arrive, enfin presque. Et ils nous sautent tous dessus "vient dans mon hôtel!! bla bla bla". Finalement, on part en Jeep avec Surya et on trouve une chambre à 100 Ruppes = ± 1Euro. Oui!!! Pour 2!! Avec 2 lits et la salle de bain dans la chambre, mais pas d'eau chaude. Ouilllllle pour me laver les cheveux!!

On est venues ici parce que je veux voir des tigres, c'est un rêve!! Et ce parc est réputé pour sa faune sauvage!! Alors il y a aussi les prix à touristes qui vont avec. Mais Marion et moi, on ne se laisse pas faire!! Alors après négo, on arrive à se concocter sur mesure un trip de 3 jours - 2 nuits pour 60\$ au lieu de 120\$!

Après le dîner, nous avons rencontré Nico, un hollandais qui venait de faire les Annapurnas et qui nous donne plein d'infos.

Finalement, nous l'invitons à venir avec nous le lendemain dans la jungle.

### Chitwan - Népal

Magali

17-11-2006

Ces 2 derniers jours, on était dans la jungle à la recherche des grands animaux sauvages. Finalement, on n'a vu que des rhinos (2), des crocos (mais attention, c'était des super grands!!), des singes et des biches. On a l'impression qu'elles volent par intermittence.

On a vu qu'un seul tigre, dans une cage, parce que sa mère avait déjà tué et mangé des hommes. Et une fois qu'un tigre a goûté à la saveur d'un humain, il préfère ce "mets" aux autres animaux. Donc elle était trop dangereuse et ils l'ont tuée. Seulement pour pas que cela ne recommence avec la petite tigresse devenue orpheline, ils l'ont enfermée. Ce n'est pas juste, mais il est vrai qu'elle serait trop dangereuse en liberté.

Le premier jour, nous avons marché un peu plus de 20Km pour arriver dans un lodge très mignon au bord de la rivière. Le lendemain, petite marche et arrêt dans une tour pour attendre les animaux, mais pas de bol, aucun en vue, à part des oiseaux. C'est très bien qu'on ait pu marcher, ça nous prépare pour la suite, puisque nous sommes maintenant à Pokhara pour faire un trek dans les Annapurnas. Donc on ne pourra pas se connecter pendant un moment (± 3 semaines).

A plus tard!! N'hésitez pas à m'envoyer des mails!!

### Treking autour des Annapurna - Népal

Magali

15-12-2006

Namaste Bahini, Didi, Bhai et Dhai!!

Nous voici de retour à Pokhara pour quelques jours afin de permettre à nos jambes et à nos articulations de se remettre des 3 semaines que nous venons de passer dans la montagne. Au départ, nous ne pensions pas nous attaquer au grand tour des Annapurnas, n'en ayant jamais vraiment fait. Finalement, en discutant avec Nico (le Néerlandais avec qui nous avons fait les 2 jours de trek dans le parc national de Chitwan), et en voyant ses photos, on n'a pas hésité. Car c'est vrai, « la montagne, ça vous gagne » !!

POKHARA - Petite ville au bord du lac, on s'y sent bien et nous rencontrons des gens de chez nous : Cyril de Grande-Sainte - 5Km de chez Marion (vive le Carnaval de Dunkerque !!) et Vincent de Thônes - au dessus d'Annecy (vive le Reblochon !!). Après avoir trouvé un porteur via une agence, nous partons à la recherche du matériel qui nous manque. Et nous voilà



parées.

LES ANNAPURNAS - Le mardi 21 novembre 2006, le bus nous dépose à Besi Sahar (820m d'altitude), c'est la dernière fois que nous verrons des voitures pendant 3 semaines.

Et la marche commence.

Les 3 premiers jours sont assez difficiles, tout d'abord parce que nous n'avons pas encore la condition physique et surtout parce qu'à chaque fois qu'on arrive au sommet d'une colline, au lieu de continuer à monter, on redescend, alors il faut tout remonter ensuite. Parfois nous sommes pris dans un embouteillage ... d'ânes, chargés comme des mules, cruel jeu de mots. Ils sont utilisés jusqu'à leur dernier souffle et souvent maltraités.

Les décors, les gens et la végétation évoluent au fur et à mesure que nous avançons. En fait c'est pas si compliqué que ça un trek, comme le dit Marion, c'est juste de mettre un pied devant l'autre et de recommencer. Et surtout, de ne pas oublier de les lever car ça lui fait mal au petit doigt de pied quand elle se cogne avec ses chaussures. Ouuuuuuille! Parce que Marion, elle ne fait pas comme tout le monde. Alors que tous les trekkers portent des chaussures de trek (ça paraît logique, non ?!), elle est avec ses petites baskets légères favorites voilettes, ses autres chaussures l'ayant blessée lors de la marche dans la jungle à Chitwan. Alors Bravo Marion ! Notamment pour les belles glissades. Moi je n'ai pas eu à me plaindre, mes grands-parents m'ont offert une excellente paire de chaussures de marche très confortables (merci!).

Le soir, on se retrouve tous autour du feu dans les lodges. Les chambres ne sont pas chères (100 – 150 Ruppees = ± 1,5 Euros) mais il faut manger dans le resto de l'hôtel. Bien que les menus soient relativement limités en choix, nous pouvons tout de même très bien manger. Hum, Miam les beignets de fromage (de yak), la soupe de courge, les Snickers, les nombreux Dhal Bat (plat local, à base de riz bien sûr), les nombreux masala tea (thé népalais) + les thés au citron et les soupes à l'ail pour liquéfier le sang et ne pas avoir mal à la tête, l'un des syndromes de l'AMS (Accute Mountain Sickness = mal des montagnes). Pour ne pas avoir ce mal, il suffit d'écouter son corps et ne pas monter trop vite, ainsi le corps se fait petit à petit à l'altitude et au manque d'oxygène.

### Treking autour des Annapurna - Népal

Magali

15-12-2006

Le 12ème jour, nous arrivons au challenge du voyage : Thorong La Pass, le col le plus haut du monde en Trek sans matériel. C'était pas une mince affaire ! La veille nous n'avons rien dormi (c'est normal apparemment), nous nous levons dans le froid à 3h30 du matin (à ± 4500 mètres). La marche commence donc à la lumière de la lampe torche de Marion, le faisceau de la lune n'étant pas assez fort. Sous un ciel parsemé d'étoiles, les montagnes veillent sur nous, témoins du passage d'amateurs de grands espaces. Nous montons péniblement pendant + d'1h pour arriver au camp de base (± 4800 mètres). Le thé chaud que nous avons mis dans nos camelbag (poches à eau) a gelé dans nos pipettes ...

Puis nous continuons l'ascension. Je dois m'arrêter de + en + souvent pour reprendre mon souffle. Les derniers mètres sont vraiment difficiles mais on s'entre-encourage. Et on y arrive ! A 5416 mètres d'altitude !!! Marion, toujours en basket, ses petits doigts de pieds gelés, mais on est tous dans le même cas en réalité. Un thé pour se réchauffer et nous repartons dans le vent pour ... redescendre, côté Mustang. C'est totalement différent de ce que l'on a vu jusqu'à présent. Alors que l'on croit avoir fait le gros de la journée, le porteur nous annonce entre 6h et 11h de marche pour le prochain village ! Alors pour reprendre des forces, à mi-chemin, nous faisons une petite sieste à l'abri du vent et réchauffés par le soleil.

Le soir, à Muktinat, c'est l'euphorie, tout le monde fête le passage du col, chacun à sa manière, selon son pays. De la bière pour certains, d'autres liqueurs pour d'autres, nous restons soft avec juste un Coca. Et surtout, plus que les autres soirs, nous passons du temps à nous étirer. C'est génial, on se sent vraiment bien après, et sans aucune courbature.

### Treking autour des Annapurna - Népal

Magali

15-12-2006

Ce côté du trek (Jhomson - Pokara) est beaucoup plus développé. Nous traversons souvent des villages alors qu'au début, il n'y en avait parfois que 3 dans 1 journée de marche.

A TUKUCHE, nous nous faisons plaisir dans une guest house tenue par un couple népalaise – hollandais avec de la super nourriture et des cappuccino. Et surtout, une vraie douche chaude !! Quel bonheur de ne pas greloter en sortant de la salle de bain !!

A TATOPANI, nous nous octroyons une «demi-journée de congé » pour aller nous détendre dans les sources d'eau chaude.



Et cerise sur le gâteau, il y a une boulangerie avec des croissants au chocolat, recette népalaise, mais très bons. Allez les gourmandes, c'est pas le tout, mais personne n'avancera pour nous !!

C'est un vrai plaisir d'être toute la journée dehors, pour ceux qui me connaissent bien, vous savez que je déteste rester enfermée, surtout quand il fait beau. Et bien là, j'étais heureuse !! Des heures dans les montagnes, sans rien, pas de pollution, "même pas une mobilette" comme dirait Coluche. Enfin si, il y en a eu quelques-unes, je ne comprends toujours pas comment elles ont pu arriver là et à quoi ça les avance puisqu'ils ne peuvent faire que quelques Km, mais bon, ne cherchons pas.

A GOREPANI, c'est un lever de soleil magique qui nous attend au sommet de POON HILL, sur la chaîne des Annapurnas et du Dhaulagiri. Les photos sont plus évocatrices.

A la fin, sur les conseils du porteur et des trekkeurs, nous rallongeons la route de 2 jours pour finir en beauté, et retrouver les caravanes d'ânes qui s'étaient faites plus rares avec l'altitude.

Le samedi 9 décembre, alors que nous arrivons au petit resto pour le déj, quelqu'un qui m'est familier vient vers moi : Vincent, qui était à l'IUP de Chambéry et qui travaille maintenant chez Allibert et effectuait un repérage. Cette date est spéciale pour nous 2 car c'était le jour de la remise de nos diplômes de Master. Santé à tous au Cardi de Chambé!!

Pendant ce trek, il s'est passé un événement très important : les Maoïstes et le gouvernement ont signé un accord de paix le 21/12 qui met fin à plus de 10 ans conflits.

### Treking autour des Annapurna - Népal

Magali

15-12-2006

Bonjour à tous!

Ca y est, vous pouvez maintenant en savoir plus sur le trek qui nous a emmenées loin. Vous pourrez voir les nombreuses photos des Annapurnas mais également celles de Lumbini et Chitwan que je n'avais pas eu le temps de poster.

### Katmandou - Népal

Magali

17-12-2006

Une chose est sûre : je ne pourrai jamais vivre au Népal. Ils sont trop tarés sur la route!!! Notre chauffeur de Minivan a rendu tout le monde malade pendant les 5h de route entre Pokhara et Kathmandou. Je ne me ferai jamais non plus à leur sale habitude de cracher tout le temps avec un gros bruit annonciateur. Ca doit faire viril? Quoi que, les femmes aussi le font! Comparé à Pokhara, les rues sont vraiment crades, ils ne font que soulever la poussière pour la mettre un peu plus loin, il y a même un vendeur qui s'est essuyé la bouche et les mains sur un tee-shirt en vente!!

Mis à part cela, nous nous plaisons à Kathmandou où nous avons trouvé un hôtel dans lequel ils prennent bien soin de nous et nous ont même apporté le dîner dans la chambre, au 4ème étage, allez trouver ça dans un hôtel à moins de 3\$/nuit!!!

Nous sommes dans le quartier de Thamel (très touristique) et on recroise plein de trekeurs connus dans les Annapurnas. C'est marrant, on a l'impression d'être un peu chez nous!

Comme nous ne partons pas avant samedi pour le Tibet, nous allons profiter de cette semaine pour visiter les temples et connaître la cité de Bhaktapur, réputée pour ces belles pagodes.

Samedi sera le 23/12, ce qui signifie que nous fêterons NOEL en route pour Lhasa. Pas de chaussures sous le sapin cette année, et ce qui nous manque énormément depuis le 1er décembre, ce sont les chocolats du calendrier de l'aveil, que j'avais chaque année par mes grands-parents. Heureusement, on a trouvé du Cote d'Or dans un shop ici alors on se console avec celui à la framboise!

Un grand merci à tous ceux qui ont mis un message sur le livre d'or + les mails que je reçois!!!

### Katmandou - Népal

Magali

22-12-2006

Plus que 2 minutes avant la coupure générale de courant pour vous souhaiter à toutes et à tous un Excellent Noel!!!!

A bientôt depuis le Tibet que nous découvrirons demain.



- Tibet

Magali

23-12-2006

Tachi Delek!!!!

Je ne sais pas par où commencer car cela fait bien longtemps que je n'ai pas eu l'occasion de revenir sur le blog. Et c'est bien dommage car il s'en est passé des choses!!! Des paysages, des personnalités, des tampons sur le passeport ... Le Tibet tout d'abord. C'était relativement compliqué pour y aller puisque depuis le Népal, nous devons obligatoirement passer par une agence et partir en groupe organisé, ce qui ne nous plaît guère. Nous n'aimons pas trop dépendre d'horaires et suivre des itinéraires déjà vus, mais il s'avère que le tourisme au Tibet est très réglementé (donc pas le choix) et plutôt récent ( $\pm 8$  ans). Donc nous sommes loin du tourisme de masse, heureusement! On s'en est bien rendu compte car nous n'avons croisé que très peu de nos "semblables" pendant les 10 jours.

Les Népalais ne sont pas très ponctuels et le matin du départ à Kathmandou pour la frontière, nous nous impatientons à 6h15 de ne voir personne alors que nous avons RDV à 5h30. La jeep finit par arriver et nous passons ensuite prendre Sissel et son copain, 2 norvégiens avec qui nous faisons le trajet.

Le passage de la frontière à Kodari ... je n'en ai pas vraiment de souvenir ... Je me suis sentie partir et tomber dans les pommes, heureusement Marion m'a fait asseoir et je me suis sentie mieux. Sûrement juste une baisse de tension. Et cela arrive juste quand il ne faut pas : lors du passage de la zone de quarantaine, là où il fallait remplir un formulaire attestant que nous n'avons aucun symptôme de maladie, notamment pour l'altitude. J'ai tout répondu par la négative, feignant une bonne mine en façade. Le reste du trajet, je l'ai aussi passer dans les vap. Si nous n'avions pas fait le trek avant, je me serai inquiété, mais ayant passé 3 semaines dans les montagnes, on a continué sans se poser de questions, c'était juste un jour "sans".

Le lendemain, nous avons pu apercevoir le Mont Everest, côté Tibétain. Et ben il parassait pas si grand que ça vu d'ici! Y'a vraiment pas de quoi en faire une montagne!!

Nous avons passé un réveillon de Noël à la Tibétaine à LHATSE (4350m) avec toute une famille. Nous avons préparé un "bout d'arbre de Noël" à partir d'une branche et fait des déco. Marion a exercé ses talents de décoratrice avec une belle rose en papier toilette, ainsi qu'un Petit Jésus en papier journal et j'ai aidé Sissel à faire des "boules" à partir de fil à coudre et bonbons. Ah ben oui, pas de guirlande électrique ici!! Il n'y a déjà pas de chauffage, malgré les -20 degrés!!

On a fait une petite célébration avec Sissel et son copain, Andrew et Hugh (Australie), Paul (England) et Peter (Hongrie) en partageant des chocolats, mandarines et même de la vache qui rit. Devant notre joie débordante, les femmes tibétaines qui étaient en train de brosser et de tisser la laine se sont mises à chanter et à danser. L'homme de la famille a alors pris sa guitare tibétaine et les a accompagnées. Le spectacle improvisé se jouait dans une super bonne humeur qui transcendait nos différences de culture et le fait qu'ils ne savent pas pourquoi nous étions si festifs, Noël ne signifiant rien pour eux!

Le 25 au matin, il y avait un petit cadeau dans nos souliers ... Une superbe paire de boucles d'oreilles et un livre pour moi et un magnifique ensemble mauve pour Marion. Nous nous étions séparées 1/2h à Kathmandou le temps de faire notre petit shopping de Noël.

Les prochains carnets vous dévoileront les paysages, les monastères et temples bouddhistes du Tibet, le 31 (des plus spéciaux), la Chine et nos débuts devant les projecteurs, et enfin le Vietnam où nous sommes depuis hier. Patience... En attendant, nous partons demain pour 4 jours dans la Baie d'Ha Long faire du kayak.

- Tibet

Magali

26-12-2006

Pendant les 5 jours qui nous mènent à Lhassa, nous alternons entre des paysages uniques et des temples bouddhistes envoûtants.

Imaginez-vous, à plus de 4000 mètres d'altitude, avec pour seules limites les montagnes qui dépassent avec leur chapeau blanc. Nous avons longé un lac splendide, dont les couleurs changeaient à chaque virage. Le peu de maison que nous croisons sont toutes similaires (cf. photo). Le ciel est d'un bleu profond et le soleil est là, mais bien qu'on en soit plus proche que d'habitude, on ne sent pas du tout sa chaleur.

La nuit, il fait bien froid et j'essaie de me réchauffer sous mes 5 épaisseurs de duvet et couettes. Mais cela en vaut le coup!!!



Nous avons le privilège de visiter des monastères que les Tibétains souhaitent voir au moins une fois dans leur vie. Pour des raisons religieuses bien sûr, mais également pour permettre aux "anciens" d'accéder à l'au-delà. Pour cela, ils inscrivent le nom du défunt sur un papier rouge, puis attendent patiemment que le moine bouddhiste "bénisse le papier" avant de le brûler.

Nous avons notamment visité le Monastère Tashilhumpu à Xigatse (3 900 mètres), là où résidait le Panchen Lama. Tout comme le Dalai Lama, il entre dans la hiérarchie bouddhiste (c'est le numéro 2, après le Dalai Lama). Je ne me souviens plus exactement ce qu'il représente, notre guide ne nous donnant jamais d'informations intéressantes.

A Lhasa, accompagnés par de nombreux pèlerins, nous avons pu pénétrer le Potala, ce grand palais dans lequel vivait le Dalai Lama jusqu'à la fin des années 50, quand il a dû fuir le Tibet à cause de l'invasion par les Chinois. En effet, le Dalai Lama représente normalement le chef d'état du Tibet, mais comme les chinois ont annexé ce pays comme une région appartenant à la Chine, il aurait dû renoncer à ses pouvoirs. Au lieu de cela (et heureusement), il est parti vivre en Inde et se déplace régulièrement dans le monde entier pour représenter sa religion et sa nation.

Mais le plus impressionnant à Lhasa a été le Barkhor Bazaar, autour du Jokhang Temple. Ici viennent les tibétains tourner dans le sens des aiguilles d'une montre autour du temple avec leur moulin à prières avant de se prosterner et de rentrer dans le temple. C'est incroyable cette animation, ce mouvement!!! Les rues sont remplies de petites échoppes qui vendent tous types de souvenirs. J'ai acheté moi aussi un petit moulin à prières (minuscule car peu de place dans mon sac à dos) et un objet tibétain un peu difficile à décrire. Ce sont 2 petites cymballes faites en 7 métaux que l'on fait cogner l'une contre l'autre afin d'émettre un très beau son. Cela peut marquer le début d'une cérémonie, ou bien purifier les énergies comme le fait Samia avant de commencer une séance de massages.

Dans le Monastère de SERA, c'est d'une manière peu commune que se déroulent les cours de philosophie. A 15h, ils se réunissent tous dans la cour agréablement parsemée d'arbres dont l'ombre vient contraster avec la blancheur des cailloux. Ce n'est pas comme chez nous avec un professeur qui explique calmement la leçon en face d'élèves attentifs (ou distraits d'ailleurs), mais ils sont 2 par 2. L'un debout, l'autre assis. Celui qui domine l'autre pose la question et, à la fin de celle-ci, en appui sur une jambe, frappe dans ses mains en faisant ensuite remonter sa main sur avant-bras. Il va répéter ce mouvement tant que l'autre ne répond pas correctement. J'espère pouvoir un jour trouver un ordi qui lise mes vidéos car il faut le voir pour le comprendre.

Le 31, bien que je sois encore au Tibet, avait vraiment des allures chinoises et internationales. J'étais avec 3 koréens (connus dans le bus pour aller acheter les billets de train pour la Chine), 1 japonais et 6 chinois. C'est un directeur d'hôtel qui nous a tous invités dans un beau restaurant pour découvrir les saveurs culinaires locales. Le principe est simple et convivial : il a commandé des dizaines de plats que l'on dispose sur un centre en verre qui tourne au milieu de la table. Les plats n'arrêtaient pas de défilier ... du poisson, des viandes, du riz bien sûr, du tofu, etc. Le tout agrémenté d'un vin de table pour eux (bah) et d'une bouteille de "Great Wall" = grande muraille pour nous les invités. Pour être franche, c'est loin d'être le meilleur vin que j'ai bu. En plus, il fallait le boire en alternance avec du lait de chèvre, tradition oblige. Et on n'y loupe pas, car ils nous ont fait trinquer toutes les 5 minutes et c'est bien sûr mail poli de reposer son verre sans boire une gorgée! Par chance, on avait aussi une tasse de thé toujours remplie, alors c'est souvent celle-ci que je levais pour porter un toast!

Nous avons fini la soirée dans une disco. C'est bien la première fois que je vais en boîte et que je garde mon blouson, mais c'est comme ça ici, pas de chauffage non plus dans les clubs! Ils m'ont embarquée sur la piste et me voilà en train d'apprendre le pas traditionnel de danse de Lhasa. C'est pas si compliqué, et surtout, ça fait bien rire!!

Allez, Bonne Année 2007 à tous!!!

**Chengdu et Kunming - Chine**

**Magali**

03-01-2007

Politiquement parlant, nous étions déjà en Chine au Tibet, mais culturellement, il y avait une grande différence. Le visa de 20 jours ne nous permettait pas de rester trop longtemps et nous n'avons visité que 2 villes : Chengdu et Kunming.

Pour rejoindre Chengdu depuis Lhasa, nous prenons le train sur le nouveau chemin de fer inauguré en juillet 2006. Je suis confortablement installée au chaud dans ma couchette et regarde défilé les paysages. Il n'y a pas grand chose, à part le froid et les montagnes, mais j'adore. Pour le repas, rien de plus simple : nous avons fait la provision de nouilles, il nous suffit de mettre de l'eau bouillante et c'est prêt!

Après 48h de trajet comme dans un cocon, de rencontres et de vues imprenables (dont un passage à plus de 5000 mètres!), je ne veux pas descendre!!

Mais cela en vaut la peine, car Chengdu, avec sa ville ancienne, paraît hors du temps. Monuments et mobiliers en bois,



lanternes rouges, spectacles de rue avec jongleurs, cracheurs de feu, petits jardins et pagodes le long de la rivière s'entremêlent avec les buildings modernes.

C'est également le point de départ pour le Centre de Recherche sur les Pandas. Ces grosses peluches aux oreilles et aux yeux cerclés de noir sont de gros gourmands. Malheureusement, leur nombre ne cesse de diminuer dû à un faible instinct sexuel. C'est pourquoi le centre procède à l'incrimination artificielle qui donne naissance à de vrais petits pitres que l'on peut voir dans la nurserie.

De Chengdu à Kunming, la question du transport ne se pose pas : nous prenons le train! Alors que nous étions censées prendre des cours de Kung Fu, nous nous retrouvons à voler dans les airs attachées à des câbles pour une pub ou encore à danser la valse pour le tournage d'un film (voir photos). Quelle expérience! Tuyau : les visages Européens sont très recherchés en Chine, alors si le 7ème Art vous tente, lancez-vous!

Ce qui est bien dommage en Chine, c'est de ne pas pouvoir communiquer avec les gens, l'anglais est peu parlé, du moins là où nous sommes allées. Alors c'est décidé, je me mets au chinois. J'adore, j'ai l'impression de prendre des cours de dessin. Chaque symbole a une histoire, une raison d'être ainsi et pas autrement. Le plus "drôle", c'est l'oral. J'attendrai d'avoir un professeur pour la prononciation. Pour le moment, je me concentre sur le vocabulaire, les phrases de bases et l'écriture.

Je n'ai vu qu'une toute petite partie de cet immense pays, mais j'en garde un souvenir très fort, notamment sur le palais, car les papilles ici sont ultra-sollicitées, même quand on précise "pas épicé"!!!

Je souhaite pouvoir revenir le 08.08.08 ... date d'ouverture des J.O. de Pékin.

Depuis la frontière chinoise jusqu'à Hoi An - Vietnam

Magali

12-01-2007

Good Morning Vietnam,

1ère partie

C'est effectivement au petit matin que j'ai découvert le Vietnam après une nuit dans le bus pour rejoindre la frontière depuis Kunming (je ferai prochainement un carnet sur la Chine). Mais il est tôt, et je dois attendre l'ouverture du poste, tout comme de nombreux chapeaux et vélos de l'autre côté du pont.

Une échappée de 4 jours dans la baie d'Halong, loin des milliers de motos, vélos et piétons de Hanoi, me plonge dans l'univers des Karsts, ces rochers qui jaillissent de la brume et qui recèlent de nombreuses grottes et lacs cachés, que je découvre à pied ou en kayak.

Au sud d'Hanoi, je me perds dans les rizières de Kanh Ga (près de Ninh Binh) avec un vélo qui n'avance pas. Ce n'est pas plus mal car cela me permet de répondre longuement à tous les "hello" des enfants qui jaillissent des maisons et des champs en plein repiquage. Quel travail la culture du riz!!

A Hué, c'est chez Mme Van, une dame adorable qui parle parfaitement français, que je loge. Je découvre la cité impériale (là où le dernier Empereur a abdicé), les tombeaux des Empereurs, les fabriques de chapeaux coniques et d'encens, l'atelier de broderies "double-sens", que l'on peut admirer des 2 côtés ...

Plus au sud, la ville de Hoi An est réputée pour la conception de vêtements sur mesure, notamment en soie. Alors je succombe aux plaisirs de me faire prendre les mesures et cela tombe bien, car je n'ai pour le moment que des pantalons et gros pulls alors que le soleil m'invite m'habiller plus légèrement. Alors c'est parti, une jupe, un short, un haut, une robe ... je pousse même le vice jusqu'au petites sandales assorties au sac + un tailleur 4 pièces pour plus tard, comme quoi je garde un esprit professionnel tout de même!!

Classée Patrimoine Mondial par l'UNESCO, la petite ville de Hoi An possède de nombreux autres plaisirs : simplement déambuler dans ses rues pleines de monuments d'une grande richesse architecturale et d'une agréable douceur de vivre, ou goûter à toutes les saveurs des plats vietnamiens.

Un lever très matinal m'emporte entre le 4ème et 13ème siècles, dans la culture des Chams, cette civilisation ayant construit une cité appelée My Son. Perdue dans la jungle, nous sommes accueillis par le chant des oiseaux et des cigales invitant le soleil à se lever doucement et à nous dévoiler les secrets d'une civilisation au passé glorieux. Notre petit groupe quitte les ruines quand les touristes commencent à arriver ...



Autre excellent souvenir de Hoi An, la rencontre de Ha et sa famille qui me font découvrir leurs photos de mariage et de vacances.

La suite dans le 2ème volet ...

### Le Vietnam Méridional - Vietnam

Magali

27-01-2007

Reprenons le cours du voyage au Vietnam, où le soleil est dorénavant présent partout : dans les sourires, les fruits, entre 2 hamacs, dans les marchés flottants, au dessus des îles, dans mon coeur.

En vélo, en bateau, en moto, entre amis ou en solo, je m'imprègne chaque jour de plus en plus de la diversité de ce pays. A Nha Trang, Thanh, talentueux photographe, a su capturer des instants magiques de la vie quotidienne. Sa galerie est remplie d'émotions qui émanent des clichés en noir et blanc. Vous pouvez voir 3 de ces clichés sur le site :

Dans le bus pour Dalat, c'est avec Ashleigh, une canadienne, que je découvre les paysages de plus en plus semblables à ceux de nos montagnes. En effet, nous arrivons à Dalat, petite ville de ± 140 000 habitants à 1475 mètres d'altitude, également surnommée "Le Petit Paris", dû à son architecture du style français. J'y retrouve Jacqueline avec qui nos chemins se croisent depuis Hoi An.

Thinh et Tuc, de Vietnam Airlines où j'ai réservé mon billet pour l'île de Phu Quoc, seront mes guides. En effet, Thinh profite de son jour de congé pour me faire découvrir la ville et ses alentours en moto. C'est la 1ère fois qu'il se prête au rôle de guide et tente de faire du mieux possible. C'est réussi!! Encore mieux qu'un pro, car plein de spontanéité, d'enthousiasme et un mélange d'objectivité et de subjectivité. Les sujets de conversation balaient les monuments, l'éducation, sa famille, le Festival du Têt (Nouvel An Lunaire), ses ambitions de carrière (notamment son rêve de découvrir Paris), l'histoire du pays, etc. Et c'est avec fierté qu'il me fait visiter le Sofitel Palace, hôtel dans lequel il a travaillé 1 an à la réception.

Le lendemain, de nouveau sur un vélo, je monte et descends les rues de Dalat à la recherche des pagodes, temples et jardins. Après leur journée de travail, Thinh et Tuc m'attendent pour le dîner. Ils m'emmènent dans un restaurant réputé pour ses "Cha Gio", rouleaux de printemps que l'on roule soi-même à base de viande, oignons, salade, herbes ... dans des feuilles de riz. Puis on les trempe dans une sauce à la cacahuète. Délicieux!! Ils veulent tout me faire goûter et nous changeons de restaurant pour déguster une soupe légèrement (pour eux), beaucoup (pour moi), épicée, mais excellente également. Pour une fois, je n'ai plus de place pour le dessert!

### Da Lat et ses environs - Vietnam

Magali

31-01-2007

ON ÉTEINT TOUT le 1er février de 19h55 à 20h00.

Urgent : Action contre le changement climatique. Le 1er février 2007: Participez à la plus grande mobilisation des citoyens contre le Changement Climatique !

L'Alliance pour la Planète (groupement d'associations environnementales) lance un appel simple à tous les citoyens, 5 minutes de répit pour la planète : tout le monde éteint ses veilles et lumières le 1er février 2007 entre 19h55 et 20h00 à votre heure locale.

Il ne s'agit pas d'économiser 5 minutes d'électricité uniquement ce jour-là, mais d'attirer l'attention des citoyens, des médias et des décideurs sur le gaspillage d'énergie et l'urgence de passer à l'action !

5 minutes de répit pour la planète : ça ne prend pas longtemps, ça ne coûte rien, et ça montrera aux candidats aux élections législatives de juin 2007 que le changement climatique est un sujet qui doit peser dans le débat politique.

Pourquoi le 1er février ?

Ce jour là sortira, à Paris, le nouveau rapport du groupe d'experts climatiques des Nations Unies. Cet événement aura lieu chez nos voisins : il ne faut pas laisser passer cette occasion de braquer les projecteurs sur l'urgence de la situation climatique mondiale. Si nous y participons tous, cette action aura un réel poids médiatique et politique, quelques mois avant les élections en France et assez longtemps avant les élections au Québec et au Canada pour qu'on influence les débats entre les politiciens. Pour chaque fuseau horaire à travers le monde, les lumières s'éteindront entre 19h55 et 20h... l'heure où cette manifestation pourra être observée par les médias locaux. On pourra en faire le suivi à travers le monde à toutes les heures



selon les fuseaux horaires différents.

Quelque soit votre pays, nos gouvernements seront interpellés par notre force commune. Faites traduire ce message dans votre langue d'origine et faites circuler au maximum cet appel autour de vous et dans tous vos réseaux !

Faites-le aussi apparaître sur votre site Internet et dans vos news letters.

Contact/ information : Cyrielle, Les Amis de la Terre (en France): 00 33 1 48 51 18 95.

J'en serai moi aussi

### Le Vietnam Méridional - Vietnam

Magali

02-02-2007

Je n'aurais pas été longtemps à Saigon (dont le nom politique officiel est Ho Chi Minh City) car à peine arrivée après une nuit dans le bus depuis Dalat, je saute dans un avion direction Phu Quoc, petite île Vietnamienne au large du Cambodge.

Ashleigh est arrivée la veille, toutefois, l'accès Internet n'étant pas facile sur l'île, nous n'avons pas communiqué pour nous retrouver. Mais la vie est bien faite!! Quand j'arrive dans le premier hôtel que j'avais repéré, le réceptionniste m'annonce que l'hôtel est complet. Par chance, il y a au-dessus de sa tête un tableau avec les numéros de chambre et noms des hôtes. Et qui vois-je? Ashleigh, chambre 3. Je demande alors au réceptionniste si elle est canadienne. Il répond par la positive mais précise qu'elle attend "a friend". Oui!! C'est moi la friend! Alors quelle surprise de nous retrouver comme cela!

Avec un petit groupe d'amis de tous horizons, nous faisons une excursion en bateau pour nous plonger dans le monde des coraux, poissons multicolores et ... méduses. Je n'ai malheureusement pas pu échapper à leurs tentacules et leurs brûlures vont me démanger pendant un moment!

Le lendemain, les pistes de terre rouge de Phu QUoc m'emmènent loiiiiiiiiiiiiin dans le nord-ouest de l'île. Ici, un mini hôtel m'invite au repos (bien mérité!) et à savourer un délicieux poisson grillé à l'ananas. Après un plongeon dans les eaux turquoise, j'enfourche à nouveau mon VTT et repars à la conquête des pistes. A l'arrivée, juste à temps pour voir le soleil s'évanouir dans les eaux du Golfe de Thaïlande, je ressemble plus à une Himba de Namibie qu'à une vietnamienne!!

Je suis vraiment ravie d'avoir passé quelques jours sur cette île car elle n'est qu'à ses débuts touristiques. Les plages sont encore vierges de resorts "All Inclusive", les routes non cimentées et les prix abordables. Si vous voulez profiter de ses charmes, c'est maintenant, car d'ici quelques années, cela risque d'être rempli de touristes!

### Delta du Mekong - Vietnam

Magali

06-02-2007

Suite et fin du Vietnam ...

Pour retourner sur le continent, je prends le ferry puis le bus jusqu'à Can Tho, au milieu du Delta du Mékong. Le Cambodge vient doucement à moi, avec la rencontre d'un moine Khmer et son maître bouddhiste dans le temple Khmer de Can Tho. Originaires du Cambodge, leur famille a du fuir les massacres réalisés dans le pays pendant de longues années, il n'y a pas si longtemps que ça. Nous passons l'après-midi à bavarder en sirotant du café glacé.

Mes derniers jours au Vietnam sont un pur délice. Je me suis régalée à manger plein de fruits tropicaux sur une barque au milieu des marchés flottants, ou sur mon vélo au bord des canaux ... Le delta est comme une mosaïque d'îlots et de cours d'eau, enchevêtrés par d'innombrables ponts.

Dans une famille sur une île près de Vinh Long (toujours dans le delta), j'ai adoré m'endormir au son des cigales, regarder les étoiles dans un hamac et me perdre dans les plantations d'arbres fruitiers.

Je pars du Vietnam enchantée et je ne dirai pas "Goodbye Vietnam", mais plutôt, "See you soon"!

### Phnom Penh et les temples d'Angkor - Cambodge

Magali

09-02-2007

Nouveau passage de frontière, en bateau cette fois sur le Mékong, entre le Vietnam et le Cambodge. Miguel, de Barcelona, et Lin, chinois, font également partie de la traversée et seront mes compagnons de voyage au Cambodge.



Le matin de la remontée du fleuve, il est très agréable de regarder défilier les paysages verdoyants et les villages en palme sur pilotis depuis le toit du bateau. Pour rejoindre Phnom Penh, la capitale, nous découvrons les "non-routes" lors d'un transfert en mini-bus.

Une fois encore, rien de mieux que le vélo pour parcourir la ville et visiter le Palais Royal, la Pagode d'Argent (avec tous ces Bouddhas en or, bronze, émeraude, etc.), rencontrer des moines, croiser un éléphant sur la route et se perdre dans les marchés populaires. A l'Ecole des Beaux-Arts, un étudiant m'apprend à dessiner des scènes de la vie quotidienne.

Les cambodgiens sont adorables, même s'ils ne maîtrisent pas l'anglais et m'apportent un café bouillant au lieu d'un "Iced Coffee", ils ont très envie de communiquer et cherchent toujours à bien faire. C'est incroyable après tout ce qu'ils ont traversé et les horreurs qu'ils ont vécues. Le film "Killing Fields" m'a rappelé qu'il n'y a pas si longtemps encore, la couleur dominante était le rouge, du bandeau des Khmers mais surtout du sang.

La magie des temples d'Angkor m'attache encore plus à ce pays. En vélo, en moto, en tuc-tuc, nous passons 3 jours entre les pierres et les racines des temples. Tous sont grandioses, il est cependant difficile d'égaliser la splendeur du Temple Principal d'Angkor et de percer les mystères des visages du Temple de Bayon.

Les archéologues ont volontairement laissé le Temple de Ta Prohm (celui que j'ai nommé "temple-jungle" pour les photos) aux prises de la nature, état dans lequel étaient tous les temples avant restauration. L'entrelacement "pierre-racines" est d'autant plus magique à la lueur des derniers rayons.

Après une journée de vélo dans le parc, notre appétit est grand! Alors nous dévorons tous les plats du buffet devant un spectacle de danses traditionnelles. Je reste bouche bée devant la dextérité des doigts, des pieds et du bassin des magnifiques danseuses.

Pour le dernier coucher de soleil sur les temples, nous voici à 180 mètres d'altitude dans un style de montgolfière. Impressionnant!

Un autre plaisir fut le massage des pieds pendant 1h à la guesthouse. Quel bonheur, les bienfaits de la réflexologie se ressentent jusqu'à la pointe des cheveux !!

2 colis de ma famille et ma meilleure amie m'attendent à Chiang Mai (nord de la Thaïlande) alors je pars en bus via Bangkok. Lin continue son voyage au Laos avant de rentrer en Chine et Miguel doit être en train de plonger en apnée sur les îles du Sud de la Thaïlande.

## Bangkok puis Kanchanaburi et ses alentours - Thaïlande

Magali

16-02-2007

Sa-wa-dee-ka!!!

Le changement est radical au passage de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande (vendredi 16 février). D'un côté, pas de route, nous sommes même obligés de nous arrêter tellement il y a de la poussière, et en quelques mètres, nous voilà sur une voie rapide double voie. Différence supplémentaire, on roule à gauche (restes de la colonisation britannique). Cela paraît anodin, mais pas tant que ça quand je me retrouve en vélo face à face avec une voiture après une intersection!

A Bangkok, je visite le "Grand Palais", ensemble de temples et monuments du Palais Royal. Difficile de trouver un recoin sans or ou pierres précieuses. Les sculptures sont d'une finesse remarquable. Le Bouddha d'Émeraude - taillé dans une seule pierre! - est l'une des principales beautés. Mais je préfère m'attarder aux côtés des artistes qui restaurent les peintures de l'enceinte du palais. L'une après l'autre, les feuilles d'or sont déposées pour reconstituer l'armure d'un guerrier et les peintures sont nettoyées avec un papier spécial avant d'être rafraîchies.

Miguel m'avait parlé d'un temple avec des tigres alors je prends un bus pour Kanchanaburi (la ville la plus proche de ce lieu) sans trop savoir où je vais. A peine arrivée, je me sens tellement bien ici que je décide de rester 2 nuits au lieu d'1 et repousse mon billet de train Bangkok -> Chiang Mai.

Au bord de la rivière Kwai, je me suis assise et j'ai admiré le coucher de soleil en lisant les dernières pages du livre de Paulo Coelho "sur le bord de la rivière Piedra, je me suis assise et j'ai pleuré". J'adore cet endroit : chambre sur pilotis, petit village



paisible, marché de nuit, gens adorables ...

Une visite au musée du chemin de fer Thaïlande - Birmanie s'impose pour comprendre ce qui s'est passé ici, et pourquoi le pont de la rivière Kwai est si connu. Je n'étais pas venue pour cela, mais je suis vraiment contente d'avoir pris connaissance de cette partie de l'histoire. Et une fois de plus, je suis révoltée d'apprendre que des milliers de personnes (+ de 100 000!!!) sont mortes dans de terribles conditions pour un train qui n'aura presque jamais servi!!!!

A une cinquantaine de Km au nord, les cascades de Erawan sont rafraîchissantes après une rando dans la forêt. Mais impossible de se relaxer au bord des piscines naturelles car les petits poissons me mordillent. Sur le retour pour Kanchanaburi, je m'arrête au fameux pont où l'on peut voir les arches d'origine et celles reconstruites après les bombardements (cf. photos).

Ce soir, coucher de soleil en rythme! Du lundi au vendredi, à 18h, les femmes se retrouvent sur la place au dessus de la rivière pour faire de l'aérobic. C'est assez drôle de faire les exercices avec elles!!

Le lendemain, l'un de mes (nombreux!) rêves devient réalité. Aaaaaahhhhh !!!!! Les Tigres !!!!! Je crois que le mieux est de regarder les photos. Ouhiii j'ai pu les caresser! Mais comment est-ce possible? Parce qu'ils sont élevés par des moines et toute une équipe qui prend soin d'eux ou parce qu'ils sont drogués? Je ne sais pas, tout ce que je peux dire, c'est qu'ils ont l'air en excellente santé et que c'est un grand moment de les approcher.

### Chang Mai - Thaïlande

Magali

21-02-2007

Après un bref retour à Bangkok, je prends le train de nuit pour Chiang Mai où je retrouve Marion et rencontre Adoon, son ami chez qui les colis sont arrivés. Miam! Plein de chocolats, de lettres et de photos. Merci! Ca fait du bien après des mois loin de tous!

Je profite de mon séjour ici pour faire du VTT, du rafting et prendre des cours de cuisine thaïlandaise. Les currys, Tom Yam soup et nems n'ont plus de secrets!!

Le samedi après-midi, à l'ombre dans les tribunes "presse" (ça aide d'être française) du stade de Chiang Mai, j'assite au match joué en faveur des enfants atteints du SIDA. Le parrain de l'opération n'est autre que ... Zizou!! Après une interview et des photos avec les enfants et les joueurs, il intègre une équipe pendant toute la première mi-temps - marque un but - et il s'éclipse au milieu de la 2ème sous les applaudissements et les éclats de rire.

Comme d'habitude, je profite de mon dernier jour à Chiang Mai pour pédaler dans toute la ville, de temple en parc en me perdant dans les petites ruelles. Mais quelle surprise en revenant dans les rues principales et le centre, je ne reconnais plus l'endroit! La ville est en pleine ébullition, métamorphosée en un marché géant ... le Sunday Market (et nous étions ... dimanche, vous l'aurez deviné!). Impossible de passer en vélo tellement il y a du monde!

Le lendemain (lundi 26/02), Marion et moi prenons le train de nuit pour Bangkok. De là, elle s'envolera pour la Birmanie et je continuerai vers la Malaisie ...

### De Bangkok à Kuala Lumpur - Malaisie

Magali

27-02-2007

Le voyage en train (Chiang Mai - BKK) fut très agréable et je ne me lasse pas de voyager ainsi. Alors je poursuis ma descente vers le sud avec 2 autres nuits dans le train (avec passage de la frontière Thaïlande - Malaisie le mercredi 28/02 au matin). C'est un lieu idéal pour rencontrer les gens et alors que le train file entre les paysages verdoyants de la péninsule malaise, je commence à m'imprégner de la culture locale en buvant du whisky avec un malais (tradition oblige, pas le whisky, mais d'accepter leur grande générosité).

Arrivée en fin de matinée (28/02) à Butterworth, j'ai toute l'après-midi pour visiter les alentours avec Olivier, un photographe suisse-allemand qui lui aussi reprend le train de nuit pour Kuala Lumpur. Après une courte traversée en ferry, nous voilà sur l'île de Penang. De vieux murs nous intriguent alors nous rentrons par une porte entrouverte (on s'est ensuite rendu compte qu'ils fallait passer par l'autre côté et payer une entrée. Oups!) et c'est en fait un ancien fort, sans grand intérêt.

De retour à Butterworth, je suis contente de retrouver une couchette et d'entendre le bruit des roues sur les rails ... je me laisse bercer ... pour me réveiller à Kuala Lumpur! Je ne souhaite pas m'attarder ici car je suis trop impatiente d'arriver à Bornéo, mais une visite aux Petronas Towers s'impose! Alors, je réserve un vol pour le soir-même pour Kota Kinabalu (KK)



sur Air Asia, la compagnie Low Coast d'ici. Olivier fait de même pour Jakarta.

Nous n'avons pas vu grand chose de la ville, mais beaucoup plus comparé à 1999 quand j'étais juste en transit à l'aéroport pour l'Australie.

L'ascension jusqu'au pont qui relie les tours jumelles les plus hautes du monde est gratuite. Seul hic, c'est le premier arrivé qui est le premier servi. Et nous obtenons les tickets pour l'ascenseur de ... 16h30. Or nos vols décollent vers 18h, alors impossible d'attendre. Olivier met en évidence son appareil photo de pro et je me présente comme journaliste accompagnée du photographe du journal en disant que nous DEVONS monter pour rédiger un article. Et ça marche!!! Ils nous font prendre l'ascenseur suivant (11h30). En quelques secondes, nous voilà propulsés au 40ème étage (le seul accessible aux touristes). Impressionnant!! Car le sol est très loin sous nos pieds et quand on lève la tête, il y a encore des dizaines d'étages!! Belle prouesse des ingénieurs, construction très esthétique en métal ... mais notre temps est écoulé, nous devons laisser la place aux autres.

Rapide retour à la gare pour récupérer nos gros sacs et direction le nouveau Terminal spécialement conçu pour Air Asia. Et enfin ... je m'envole vers Bornéo que je n'ai pas arrêté de lire et imaginer dans le livre offert par Francis.

Je ne vais pas être déçue, au contraire!!!

**Kota Kinabalu - Malaisie**

**Magali**

01-03-2007

Selamat Pagi à tous!

Bornéo est la 3ème plus grande île au monde (après l'Australie et ??? le Groenland peut-être) et je vais en explorer le Nord : Sabah, l'une des 2 régions malaises. L'autre s'appelle le Sarawak apparemment très intéressante également. Dans le Sarawak, vous trouverez le mini-sultana de Brunei, en forme de croissant. Le reste de l'île appartient à l'Indonésie sous le nom de Kalimantan.

La ville de Kota Kinabalu (KK) n'est pas intéressante en soi (sauf pour le shopping et les fruits de mer) mais je m'y sens bien à peine arrivée. Charles, le gérant de l'hôtel avec une grande expérience dans le tourisme et l'hôtellerie, est aux petits soins. Il m'emmène partout et espère que je pourrai ensuite vendre son île. Mais sa gentillesse ne suffit pas pour combler la décrépitude de son hôtel où le ménage est un mot inconnu. A contre-cœur, je change de backpacker au bout de 2 jours pour avoir la clim (pour une fois, j'apprécie car il fait vraiment vraiment très chaud!), une douche chaude dans une salle de bain propre, Internet gratuit et un délicieux PDJ ... le tout moins cher. Ce changement me donne l'occasion de rencontrer Andy, un jeune malais d'origine chinoise.

Le samedi matin, je réserve ma chambre dans le refuge sur le Mont Kinabalu pour le lundi. C'est apparemment une chance d'avoir de la place car les gens réservent des semaines à l'avance et le quota est très faible. Cette formalité terminée, nous embarquons sur un ferry pour passer la journée sur les îles de Sapi et Manukan. Avant de partir, nous avons loué masque et tuba et nous sommes accueillis par des poissons de toutes les couleurs. 5 gros bleu-vif ici, un poisson-lion sous un rocher, des coraux ... Fatigués? Nous avons juste à sortir des eaux translucides pour nous reposer sur le sable blanc à l'ombre d'un cocotier. Ça paraît carte postale? Ça l'est et ce n'est pourtant rien comparé à l'archipel au large de Semporna (à l'Ouest). Vous en saurez plus par la suite ...

Ce samedi 3 mars 2007 est spécial puisque c'est la fin du Festival du Nouvel An Lunaire Chinois. Je ne l'ai pas encore précisé, mais la population malaise (aussi bien la péninsule que les 2 régions de Bornéo) est composée d'une multitude d'ethnies, de races et de religions .. qui se mélangent et s'entendent à merveille. C'est un grand exemple de tolérance et d'harmonie. Indiens, chinois, musulmans, hindous, bouddhistes ou encore les Bajaus, ce peuple nomade des mers et des terres, parfois sédentarisé sur des villages sur pilotis. C'est une atmosphère cosmopolite qui règne avec pour conséquences toute une variété de couleurs dans les vêtements et de saveurs dans les restaurants.

La communauté chinoise est très largement représentée et l'événement de ce soir est donc de grande ampleur. La fête commence à la tombée de la nuit avec des speeches (simultanément en malais et chinois) puis tout un spectacle de danses traditionnelles et modernes, de la contorsion, des chants, des arts martiaux et pour finir, ce que tout le monde attend ... la Danse du Dragon. C'est à couper le souffle!! Et plutôt difficile à expliquer. 2 acrobates recouverts du costume du dragon sautent de poteau à poteau à ±2 mètres du sol. J'ai plusieurs fois laissé échapper un cri de peur qu'ils tombent mais non, ils retombent toujours sur leurs ... pattes.

Ce spectacle, réalisé en plein cœur de la ville, m'a encore plus donné envie d'assister aux cérémonies d'ouverture et de



clôture des J.O. de Pékin. Pour le dîner (plutôt tardif, il est déjà 23h), Andy me fait goûter à 5 - 6 plats locaux, tous aussi bons et épicés (je m'y suis faite) les uns que les autres. Et comme tous les soirs, le repas se termine par les délicieux chocolats de France.

Nous passons le lendemain à déambuler dans les rues et les marchés : local, philippin (réputé dangereux, mais c'est faux, les pêcheurs sont adorables) et le grand marché de poissons. Wouaouh!!! Tous ces poissons frais, ces langoustes pour 3 fois rien, les gros thons!! Une soudaine envie me prend de tous les cuisiner au BBQ ou avec des sauces coco et curry. Au lieu de ça, nous dînons dans un resto japonais. Andy est grand connaisseur alors il s'occupe de la commande et cette fois encore, la table est submergée de plats : sushis bien sûr, mais aussi crabe (cuisiné alors qu'il changeait de "peau", donc pas besoin de le décarcasser), anguilles, haricots bizarres, algues, etc. L'un des plus délicieux repas de ce voyage!! Et j'ai besoin de prendre des forces car demain .. le Mont Kinabalu m'attend!!

### Le Mont Kinabalu - Malaisie

Magali

05-03-2007

Enfin!! Depuis le temps que j'en rêve!

L'ascension du plus haut sommet d'Asie du Sud-Est nécessite 2 jours pour les gens "normaux", mais moins de 3h suffisent pour les meilleurs coureurs du Climbathon, un challenge incroyable organisé tous les ans en août.

Le lundi matin, je prends le bus de KK pour rejoindre le Parc National de Kinabalu. C'est le 1er site déclaré Patrimoine Mondial par l'UNESCO en Malaisie. Etant donné que je ne suis pas passée par une agence de voyage, je dois m'acquitter du permis, du droit d'entrée, de l'assurance et surtout contracter un guide. Au comptoir, Shez, anglais d'origine pakistanaise, fait de même et nous formerons finalement une équipe de 3 personnes avec Tobbee (suédois). Et nous voilà partis sur les flancs du Mont Kinabalu! Devant le tableau des vainqueurs du dernier Climbathon, c'est en toute modestie, mais avec une grande étincelle dans les yeux, que notre guide Safrey nous montre que son nom figure en ... 3ème position!! Chapeau!! Il compte bien participer à celui de 2007 et rester sur le tableau.

Quant à nous, c'est à un rythme modéré que nous grimpons les 6 premiers Km (de 1800 m à 3200 mètres d'altitude). Entre 2 souffles, j'observe les papillons et les écureuils. Le plus impressionnant, c'est le changement de végétation et de terrain sous nos pas. Nous avons commencé dans une forêt tropicale primaire, puis nous sommes passés au milieu de plantes grasses, de pinèdes, d'arbres qui restent nains car le vent souffle fort. Le chemin est composé de terre, de sable, de rochers, de racines en alternance avec les marches d'escalier censées faciliter la marche, mais prévues pour des géants!! C'est aussi crevant en montant qu'en descendant !!!

Mais la récompense est là ... Après une bonne douche chaude et de longs étirements, tout le monde se retrouve sur la terrasse du restaurant pour contempler le coucher de soleil au dessus de la mer de nuages. Nous sommes à 3200 mètres d'altitude, l'air est frais et très agréable. Je ne tarde pas à me coucher car une longue et merveilleuse journée nous attend.

### Le Mont Kinabalu - Malaisie

Magali

06-03-2007

Mardi 6 mars 2007 - quelle journée!

Il est 2h quand le réveil sonne. Je suis réveillée depuis un moment car ceux qui partagent le dortoir s'agitent depuis 1/2h. Mais je profite des derniers instants allongée au chaud avant de manger mon 1er PDJ (des nouilles déshydratées du marché de KK). A 2h30, Shez et Tobbee passent me prendre et nous partons dans la bonne humeur, à la lueur de la lune encore resplendissante (c'était la pleine lune le 4).

Seuls 3 Km nous séparent du sommet, cependant il nous faut 3h pour y arriver. Après quelques mètres, il n'y a plus de végétation, pas plus que de chemin d'ailleurs et c'est parfois tellement raide qu'il faut utiliser la corde qui nous indique la route. Nous sommes sur la plus jeune formation de granite au monde, en contact direct avec cette roche. A la fin c'est carrément de l'escalade et je n'en peux plus. Je ne sais pas où j'ai trouvé la force d'escalader les derniers mètres. A bout de souffle, je me hisse au sommet, à 4095.2 mètres, et me pose entre 2 rochers à l'abri du vent en attendant le lever du soleil. Je suis autant habillée que pendant le trek au Népal, pour vous dire comme il fait froid!

Tout à coup, une lueur apparaît, puis le soleil, qui ne nous réchauffe pas de suite. Mais quelle vue!! Phénomène incroyable : l'ombre d'une montagne dans les nuages. Regardez les photos pour mieux comprendre ...

Puis nous redescendons doucement vers le refuge. On se rend alors compte de ce que nous avons monté pendant la nuit et



surtout on se met plein les yeux de ces paysages grandioses, le contraste entre le gris vierge de la montagne, le blanc des nuages et le vert des plantations de palmiers dans la vallée.

De retour au restaurant, je dévore un gargantuesque PDJ (oeufs, 6 toasts, céréales, thé, café, jus d'orange ...). Et oui, car ce n'est pas fini, il reste encore toute la descente que nous avons montée la veille (les 6 Km). Mais avant, nous faisons une bonne sieste pour reprendre des forces.

A 1 Km de l'arrivée, une pluie tropicale rend le chemin glissant. Aie Aie Aie les cuisses et les genoux!

Bien que très physique, ce trek est merveilleux. Il est très difficile d'exprimer le sentiment de bien-être et de liberté que j'ai ressenti pendant ces 2 jours. Pour le savoir, il faut venir le vivre ...

### Poring - Malaisie

Magali

07-03-2007

La nature est vraiment bien faite puisqu'à 1h de route de l'arrivée du Mont Kinabalu se trouvent les sources d'eau chaude de Poring. Nous nous jetons dans les baignoires individuelles d'eau sulfurée pour nous détendre et parler de notre fabuleuse journée. C'est l'endroit idéal pour prolonger le bien-être .. et la marche.

Le lendemain, Shez et Tobbee préfèrent "se la couler douce" dans les thermes alors je pars seule dans la forêt pour + de 7 Km (A/R) de trek. Le but cette fois? Tout simplement être dans la forêt et rejoindre d'immense cascades .. et personne pour perturber ce paradis. C'est encore une fois une rude montée (et donc une descente bien raide!) et les courbatures des 2 jours précédents se font sentir! Alors le soir, comme la veille, je retrouve Shez et Tobbee dans les eaux chaudes.

Le dîner est très animé par Jessica, la fille des proprios du resto, qui fait le pitre et nous raconte des blagues. A la fin du service, ses parents nous rejoignent et nous font essayer leurs herbes et plantes, en aucun cas des drogues! Certaines ont des vertues (gencives, haleine), d'autres sont simplement machées pour le plaisir.

Je me sens comme neuve après ces 3 jours dans la montagne et la forêt. Demain, je pars rencontrer "l'Homme de la forêt", traduction du malais du mot Orang-Outang ...

### Sepilok - Malaisie

Magali

09-03-2007

Me revoilà pour vous raconter la suite de Borneo ...

Si vous rêvez d'approcher les orang-outangs, Sepilok est votre prochaine destination. Plus de 96% de nos gènes sont communs avec ces "hommes de la forêt" (traduction du malais orang outang) et c'est vrai qu'ils nous ressemblent.

Sepilok est un centre de réhabilitation pour orphelins et adultes blessés, souvent trouvés dans les plantations et signalés par les locaux. Ils sont recueillis, sevrés et / ou soignés et entraînés pour retourner à la vie sauvage. Nourris 2 fois par jour sur une plateforme, ils arrivent du centre ou de la forêt (certaines femelles reviennent lorsqu'elles sont enceintes ou qu'elles allaitent) en se balançant de corde en corde.

Toutes les versions sont possibles, à chacun son style : un bras après l'autre avec 1/2 pivot, en "singe arrière", "singe avant", de temps en temps avec une jambe qui vient se rajouter. Ils se tortillent dans tous les sens.

Et les pauses ... comme s'ils voulaient nous rendre envieus de leur extrême flexibilité. Bon, 1 bras - 1 jambe accrochés, ça paraît encore facile. Mais vous arriveriez vous à vous accrocher avec les pieds en grand écart de 270\*?? Ah, ils nous narguent!!

Ils sont en totale liberté et une fois le ventre plein, ils repartent naturellement vers la forêt ou le centre. Et là, ce sont les macaques qui prennent le relais et nettoient les miettes. Autant les orang-outangs sont disciplinés et calmes, autant les petits singes se font remarquer avec leurs cris alors qu'ils se disputent les restes. Puis des petits écureuils viennent discrètement chiper ce qu'ils peuvent.

Après que tout le monde soit parti, visiteurs, singes et compagnie, je reste, longuement avec une orang-outang. Je me demande encore qui des 2 était la plus curieuse! Une communication silencieuse s'établit ... Elle me fixe du regard et me fait une drôle de tête en se gonflant les joues. Je l'imite et on se lance grimace sur "singeries". Je m'allonge, elle fait de même, met sa tête sur son avant-bras ...



Moment Privilégié Inoubliable ...

Pas très loin, quelques sentiers parcourent la jungle. J'y rejoins Kavita et Matt, un couple d'anglais rencontré la veille au bord de la piscine de l'hôtel. Sur le retour, nous croisons 3 orang-outangs qui se jettent d'arbre en arbre.

Alors que je le prends en photo, l'un d'eux descend et me flôle pour marcher quelques mètres sur le sentier avant de rejoindre ses amis sur une branche.

Fouuuu-laaaa-laaaa!!! Mélange de peur (ça reste des animaux sauvages) et d'excitation !!

Quelle journée!! Retour à l'hôtel avec la tête pleine d'images dignes d'un Ushuaia Nature !! Et ben justement!! Pendant le dîner, je discute avec le guide le plus réputé de la région (zut, j'ai oublié son nom) et il connaît bien Nicolas Hulot puisqu'il l'a emmené partout pendant un tournage.

Quels beaux rêves j'ai faits cette nuit-là, surtout après avoir mangé des chocolats en contemplant les étoiles dans un calme absolu .

## Plongee a Sipadan et autres îles - Malaisie

Magali

11-03-2007

Pour finir en beauté, accompagnez-moi dans les profondeurs des îles au large de Semporna, rendues célèbres par notre cher marin au bonnet rouge, feu Jacques-Yves Cousteau.

Le joyau de toutes est l'îlot de Sipadan, avec son mur de corail plongeant à plus de 700 mètres de profondeurs ... Toutefois, il faut avoir un diplôme de plongé si l'on veut explorer les fonds sous-marins de cette île. Alors je m'inscris à l'Open Water Course (PADI) pour passer mon premier niveau. Soirées théoriques alternent avec journées de sorties en mer pour application sous l'eau.

Certains exercices sont un peu stressants mais on se fait vite à la perte du régulateur ou du masque.

Tout en développant nos compétence aquatiques, nous nageons dans le lagon au milieu des barracudas, bancs de thons, poisson-lion et ... tortues!! Quelles sont belles et majestueuses!!! On dirait qu'elles volent.

Le dernier jour du cours, ils me déposent sur l'île de Mabul. Et oui!! Car le lendemain (14 mars), c'est mon anniversaire!!! Et je tenais à être dans un endroit spécial. A mon réveil, je trouve une carte d'anni de la part de Kavita et Matt que j'avais revus sur l'île la veille. Adorables!

Mabul est habitée par des familles de pêcheurs qui échangent leurs prises contre du riz, des vêtements et de l'eau. L'arrivée du tourisme leur donne une autre source de revenu, mais elle est trop récente pour avoir enlevé leur gentillesse spontanée et naturelle.

Le lendemain, cadeau inoubliable : 3 plongées autour de Sipadan. Avant de nous immerger, Sarah, la Dive Master, passe en revu le langage des signes sous-marin.

"OK?", "OK", "Tortue", "mal aux oreilles", "requin", "poisson-clown" ...

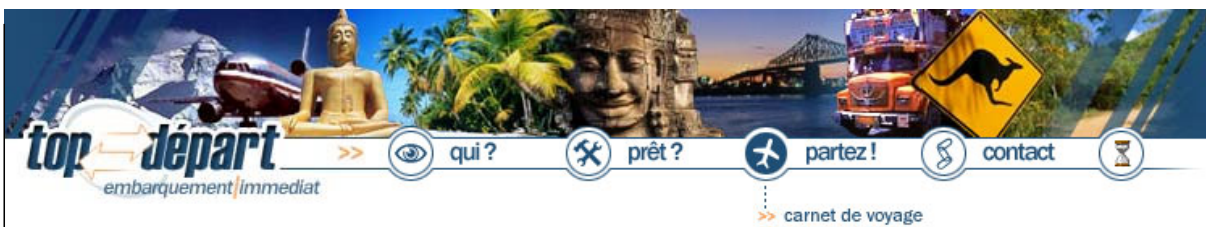
Après quelques minutes sous l'eau, elle place sa main verticalement sur son front (essayez, je pense que vous comprendrez vite) ...

Tin tin tin tin tin tin tin : à chanter avec une voix grave qui monte et qui descend, vous imaginez la scène?

Il y en a un dans les parages. Oui, juste là, devant nous ... un white-tip shark. La panique cède de suite la place à la curiosité et nous partons à la recherche d'autres espèces, notamment le reef-shark. On en trouve une dizaine dans les eaux plus profondes.

Des tortues, on en verra aussi, une dizaine environ à chaque plongée. Elles sont énormes et nous essayons de ne pas trop les déranger quand elles se reposent.

Je suis maintenant fan d'un nouveau sport! Certes, il sera difficile de retrouver des conditions aussi idéales : mer à 28°, une excellente visibilité et des poissons par millier au milieu des coraux féériques.



La Sulawesi offre apparemment des spots aussi merveilleux. Mais le bateau qui relie Borneo à cette île d'Indonésie ne transite que tous les 15 jours et ... il est passé il y a quelques jours. Dommage.

Le Sulawesi sera à l'Asie ce que le Belize est à l'Amérique Centrale : des rêves que j'ai approchés mais qui restent à réaliser.

Bornéo (Kota Kinabalu + Mont Kinabalu + Poring + Sepilok + Iles) est ma destination favorite, par sa variété et ses beautés naturelles, de + de 4000m d'altitude à - 30 mètres sous la mer.

"Terima Kasih" à tous, pêcheurs, guides, conducteurs de bus, écoliers pour vos sourires et vos histoires.

## Bali - Indonésie

Magali

18-03-2007

Le 18 mars, envol vers ma dernière destination asiatique : Bali ...

"Demain, c'est le jour du Silence" me souffle un balinais sur la pointe des pieds dans la file d'attente pour l'immigration.

"Pardon?"

"Oui, demain, c'est le jour du NYEPI, pas possible de faire quoi que soit"

"Ah"

Question : combien de Festival du Nouvel An peut-on faire en une année? A Bali, ce sera mon 3ème : 31/12, Nouvel An Chinois et maintenant NYEPI, pour célébrer l'année 1929 (au Népal on était en 2064!).

Ils commencent avec le "Melasti", rituel envers le Seigneur Varuna (Dieu des Eaux) qui vise à purifier le macrocosmos (Univers) et le microcosmos (être humain).

Alors que le soleil est au zénith, ils exercent le "Tawur Kesanga", rite du grand exorcisme qui coïncide avec le "Tillem Kesanga", c'est-à-dire la nouvelle lune du 9ème mois de leur calendrier. Le but est de rétablir l'équilibre et l'harmonie dans l'univers.

J'étais dans l'avion lorsque cela se déroulait et surtout à 1 000 lieues d'imaginer l'ébullition qui allait envahir les rues le soir! "Ogoh-Ogoh", la grande parade nocturne de démons géants en papier-mâché, musiciens, danseurs et torches va déambuler pendant des heures.

Tous les hommes portent des sarongs quadrillés noir et blanc et un style de turban assorti sur la tête.

Bienvenue à Bali dans toute sa splendeur! Petite île hindouiste particulière perdue au milieu d'une Indonésie à dominante musulmane.

Lundi 19 mars - NYEPI ... jour du Silence

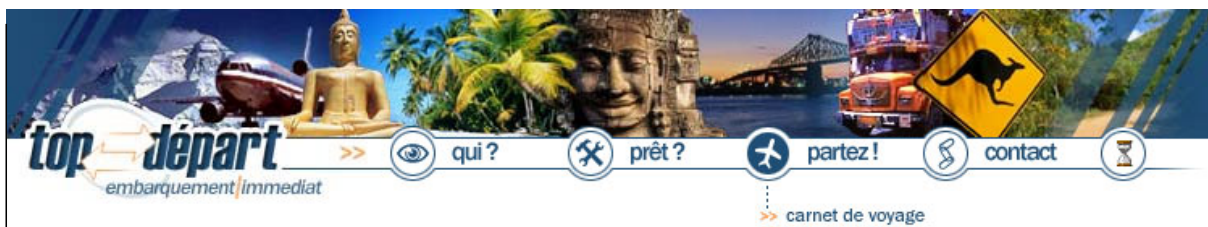
Le petit balinais de l'aéroport avait raison. Il ne se passe absolument rien à Bali en ce jour. Tout est fermé (même le Mac Donald normalement ouvert 24h/24), pas un avion dans le ciel, pas un bateau sur le territoire maritime, interdiction de sortir de l'hôtel. Je vais apprécier la piscine!

En ce jour spécial, les Balinais respectent 4 abstinences : ne pas allumer de feu (ce qui veut dire pour nous pas d'électricité), aucun loisir, pas d'activité ni de déplacement. Par conséquent, ils restent tous chez eux et se plongent dans une contemplation intérieure. Ils doivent aussi contrôler leurs passions, ce qui leur permettra de se développer spirituellement.

Parallèlement, cela donne l'occasion à la nature de profiter d'une certaine liberté sans impact humain.

Selon leurs croyances, les démons viendraient visiter la terre ce jour-là et s'ils trouvent une planète sans vie, ils en chercheront une autre. C'est donc pour éviter que nous soyons envahis que le NYEPI est si important et respecté.

Le mardi, retour à la normale et je découvre les rues bondées de touristes, ce qui ne me plaît guère alors j'achète un billet de bateau pour une petite île réputée tranquille.



A bientôt sur Nusa Lembongan!

## Bali - Nusa Lembongan et Gunung Batur - Indonésie

Magali

25-03-2007

Coucou!!!

Oulala!! J'ai beaucoup de retard dans les carnets de voyages!!! Bon, alors reprenons à Bali (même si je suis maintenant au Chili après avoir été en Australie et en Nouvelle Zélande).

Peter, un néo-zélandais au début de son tour du monde, souhaite aussi échapper aux touristes de Kuta (le centre touristique de Bali), alors nous partons pour quelques jours sur Nusa Lembongan, une île à l'est de Bali.

Le bus nous dépose au milieu des locaux, chargés de provisions et on se trompe de bateau. En fait, on s'en rendra compte au retour car le bateau était totalement différent, mais l'expérience aussi du coup!! Plus d'1h30 à l'aller au lieu de 40 minutes, mais beaucoup moins de rires.

Dori est sur le quai de Nusa Lembongan en attente de visiteurs. En scooter, il nous emmène au paradis, à Dreambeach. Chambre vue sur l'océan, salle de bain extérieure avec mobilier en éléments naturels (cf. photos). Pas un bruit ... sauf le camp de scouts qui chante à tue-tête du matin au soir.

Plaisirs des sens, on s'éclate en scooter à travers l'île (dont on fait le tour en 1/2 journée) et on se régale avec des crevettes cuites dans des feuilles de bananier, des poissons succulents accompagnés d'une délicieuse sauce, le tout arrosé de cocktails exotiques.

La culture locale? Les algues. Elles sont plantées dans l'eau, ça va de soi, "pêchées", transportées dans des paniers tressés sur la tête ou en "balance" sur les épaules, puis séchées. Elles sont ensuite prêtes pour l'exportation et serviront pour la confection de cosmétiques entre autres.

Toujours la tête "sous l'eau" depuis mon diplôme de plongée, j'ai fait 2 plongées dans l'espoir de croiser des raies mantas et le célèbre poisson-lune, mais rien en vue, si ce n'est une incroyable mosaïque de coraux dignes de la grande barrière de corail d'Australie.

Retour à Bali et location d'un 4x4. Ah mais il nous faudra attendre 1h avant de pouvoir disposer du véhicule car ... il est en pleine cérémonie. Oui, oui, le 4x4, pas le conducteur. Ah oui, parce que le calendrier balinais est très spécial. En plus d'être basé sur la lune et le soleil, il recommande les actions à mener pour chaque jour et précise qui doit être mis en valeur. Parfois ils vénèrent les animaux, les végétaux, les minéraux ... On peut même connaître les jours propices à la demande en mariage!!! Et bien aujourd'hui (c'était le 29 mars), c'est le jour de l'argent et des véhicules.

Qu'il est beau notre 4x4 avec toutes ces offrandes qui pendent dedans et dehors!!! Au moins, nous avons été bénis!! Nous partons vers le nord par les rizières pour rejoindre Toya Bungken. Comme d'hab, on se perd, alors nous demandons notre chemin ... On finit chez un médecin qui nous présente à toute sa famille chez qui nous passons tout l'après-midi.

Le 30 mars, Peter fête son anni au sommet du volcan Gunung Batur d'où nous voyons les premiers rayons de soleil. Dans le groupe, il y a également une Australienne et un Sud-africain qui nous font bien rire. Descente en courant dans les cendres de la dernière éruption ... on a l'impression de marcher sur la lune!!

Le soir, Raka (Balinais ami de Peter) a tout préparé dans sa famille pour l'anniversaire. Peter avait spécialement apporté une bouteille de vin blanc de Nouvelle-Zélande. Quelle tête on a fait quand Raka et ses amis ont bu leur verre presque d'un trait!!!

Derrière sa façade touristique, Bali est une île pleine de secrets et de traditions.

## Sydney puis sur les routes du Sud - Australie

Magali

01-04-2007

G'day!!

Si je vous dis : "wombats, kookaburras et platypus", ça vous situe? Peut-être que "kangourous, koalas et émeus", ça vous parle mieux?!



Et oui, me voici de retour en Australie, 7 ans après!

La 1ère fois, avec ma chère Claire puis en solitaire, j'avais exploré la jungle de Kakadu (près de Darwin), le centre rouge (avec le célèbre monolite Uluru / Ayers Rock), Cairns et la Grande Barrière de Corail ainsi que la Côte Est jusqu'à Sydney (Fraser Island, Brisbane, Byron Bay). Alors cette fois, je sors de la carte postale.

Sydney me retiendra tout de même une petite semaine. Impossible de me lasser des vues de l'Opéra House et du Harbour Bridge. Les larmes d'émotion montent car il y a quelques mois, Angélique et Stéphane étaient au même endroit. Idem quand je prends le ferry qui m'emmène à Manly Beach, là où j'avais habité 4 mois. Les joueurs de beachvolley sont là, les lifeguards aussi, le Corso (rue piétonne) est toujours autant animé, le Fish & Chips délicieux, Shelly Beach romantique ... Surtout quand en fin d'après-midi, un violon se met à vibrer, des invités élégants se rassemblent (c'est assez comique de voir les dames en talons marcher dans le sable) et une jeune femme en blanc rejoint son amant devant un autel bleu océan. En ce jeudi 5 avril, un australien et une allemande se disent "oui".

En 7 ans, les prix ont presque doublé, notamment les backpackers (auberges de jeunesse). Les transports ne sont pas donnés non plus. La solution? Un van, qui combine locomotion, logement et la liberté en prime!! Alors le 7 avril, me voilà "vanarde" comme dit Maman.

L'idée : Sydney - Canberra - Adelaide (pour la Barossa Valley, région des vins) - Melbourne. On me dit qu'il faut 5h pour aller à Canberra puis 2 jours pour Adélaïde. Mais à peine je prends le volant, je décide de passer par la petite route de la côte au lieu de prendre l'autoroute directe pour Canberra.

Et à force de détours pour avoir de jolis points de vue, je suis encore loin quand le soleil part éclairer l'Europe. L'option camping-caravaning ne m'attire pas alors je cherche une rue pour me garer et étrenner mon "lit sur roue". Tiens, une maison éclairée avec un camping-car garé devant. Je sonne ... James et Coral m'accueillent comme s'ils m'attendaient. Je leur explique que je vais dormir dans le van et qu'ils ne s'inquiètent pas, je ne suis pas là avec de mauvaises intentions. "Pas de problème! Gare-toi devant le garage! Tiens, derrière tu as une buanderie, on la laissera ouverte cette nuit comme ça tu peux utiliser la salle de bain".

Le lendemain, le petit déj m'attend. James a 80 ans aujourd'hui. Ses souvenirs défilent : la construction des bateaux de pêche, le tour d'Europe en camping-car évidemment, une partie de sa vie dans son pays d'origine : la Nouvelle-Zélande. Ils me demandent : "ça va, t'as pas trop de mal pour rouler dans l'autre sens? Car pour nous, c'était le plus dur de rouler de l'autre côté chez vous!" "Non, pas de problème, je me répète "gauche", "gauche", et c'est bon!" Tu parles, à peine sortie de chez eux, ils me font des grands "au revoir" et au moment où je regarde de nouveau la route ... et bien oui, je roulais à droite. Comment je m'en suis rendu compte? Ben parce qu'il y avait une voiture qui arrivait en face! Comme quoi, un petit moment de déconcentration et les habitudes reviennent au galop!

Le soir, j'arrive (enfin) à Canberra, pile poil pour un match de rugby du Super 14. Je n'ai bien sûr pas de billet, mais le vigile me laisse discrètement passer.

J'aime beaucoup la capitale, une vraie ville-jardin, dans sa robe aux couleurs de l'automne austral. A quelques kilomètres se trouve le Space Observatory Dome. Vous vous souvenez? Le 20 juillet 1969? Niel Armstrong? Et bien les images que vous avez vu sur vos postes étaient retransmises depuis d'ici!!

## La côte Sud-Est et la Great Ocean Road - Australie

Magali

11-04-2007

Quand je vois qu'il m'a fallu 2 jours pour arriver à Canberra au lieu de 5h, je me demande combien de temps il me faudra pour rouler jusqu'à Adélaïde! D'autant plus qu'après pour rejoindre Melbourne (là où je dois rendre le van), c'est pas la porte à côté! Alors tant pis pour les vignobles, je préfère prendre mon temps et repartir sur la côte.

Pendant mes fréquentes escales, je regarde : les dauphins à Gillard Beach, les pêcheurs à Tathra, les kangourous sur l'ancien aéroport de Gerry Beach, les koalas sur la petite île de Raymond Island, les rochers de Agnes Fall, magnifiques chutes d'eau ... sans eau en cette période de sécheresse (on ne peut pas tout avoir!).

Le 14 avril, j'arrive à Phillip Island, réputée pour sa colonie de pingouins les plus petits au monde. Il y en avait 11 (colonies) avant mais seule une de ± 600 pingouins a survécu à l'assaut des touristes. Alors forcément, la dernière est protégée! Un peu à la Disneyland : un seul accès, toute une partie de l'île est fermée la nuit et il n'y a donc qu'une possibilité pour voir les petits oiseaux défilé le soir : payer 17\$ pour être dans la tribune grand public (± 3000 pax) ou 20\$ pour la tribune "plus" (150 pax et



plus proche). Dans l'après-midi, je rencontre Elisabeth qui travaille à la "Penguin Parade". Finalement, elle m'emmène avec elle à son boulot et ça tombe bien, ce soir, elle est justement en charge de la tribune "plus". Alors je ne loupe pas un brin du spectacle qui se déroule juste là devant nous. Ils sont trop marrants et super expressifs! On les entendrait presque :

"Hé Roger, ça va depuis le temps?"

"Bien Robert et toi? Bonne pêche?"

"Ouai. Oh regarde! Raymond il a grossi dis donc!"

"Ben ouai les gars, j'avais changer de manteau, alors me v'là bon pour rester 3 semaines ici! Si j'avais nager à moitié plumé, j'avais couler!"

"Moi j'viens juste voir ma Belle et j'repars, y'm'font peur tous ces gens là!"

Et oui, on croit qu'ils reviennent à terre pour dormir, mais pas du tout!! C'est leur point de rencontre, de retrouvailles, d'accouplement ... Ils n'arrêtent pas de "parler" toute la nuit! Je peux vous le dire, parce que j'ai dormi chez Elisabeth (qui vit dans l'une des 3 maisons sur la partie de l'île qui ferme la nuit pour protéger les pingouins) et je n'ai pas pu fermer l'oeil avant 5h du matin. Car comme ils sont froussards, ils repartent ±1h avant le lever du soleil pour ne pas être vus. Mais ils ne le font pas sans bruit, car ils se racollent les uns les autres, pour former un petit groupe avant de se lancer à l'eau.

Plus à l'Ouest, je sillonne ensuite la magnifique Great Ocean Road, le plus grand mémorial de guerre au monde, hommage aux Australiens morts lors la 1ère guerre mondiale et reflet du travail des rescapés venus creuser la roche à la main.

Les paysages sont somptueux, de l'aube au crépuscule : les "12 Apotres" (même s'il n'en reste plus que 11), et tous les autres rochers roses et sable qui se sont détachés au fil de l'érosion.

Lorsque j'arrive dans le petit village de Port Fairy, je tombe sous le charme. Tout simple, architecture irlandaise, les gens sont adorables. Je vais rester 2 jours chez Linda qui m'emmène partout : marcher sur un cratère habité par les kangourous, les koalas et les émeus; et me prépare un bon dîner. Parfait timing, le lendemain, la réplique du "Enterprise" vient faire escale dans le port. C'est le bateau qui, en 1835, avait débarqué les premiers arrivants sur les terres de Melbourne. C'est l'événement dans le village et petits et grands alternent sur le pont.

D'ailleurs le temps passe, et il est temps que je prenne la route de Melbourne. Mais cette fois, je passe par l'intérieur, par la route des "lacs et cratères". Enfin pour le coup, avec la sécheresse, il ne reste que les cratères!

## Melbourne - Australie

Magali

21-04-2007

Melbourne ...

Le budget du Ministère du Tourisme doit être faramineux! Le nombre de brochures est impressionnant et ils ont mis des trams et des bus gratuitement à disposition dans toute la ville.

Je passe mes journées à déambuler dans les rues, au bord de la Yarra River, sur les docks et je profite d'être ici pour refaire un plein de culture : à la State Library, au Musée de l'Immigration, dans les Galeries Nationales (avec un concert de musique indienne) et dans le Grand Marché Victoria. Ici, je trouve mon souvenir Australien : un super chapeau en cuir qui va bien me servir (vous verrez dans le prochain carnet).

Grâce à Loïc, un ami de Panamá, je rencontre Holly et ses amies pour aller boire un verre. Ici, il est tout à fait normal de sortir chacun de son côté, il est même plutôt rare de sortir boire un verre en couple. Alors les bars sont plein de "groupes unisex", c'est assez bizarre. Enfin je dis "bar", mais ça non plus, c'est pas comme chez nous. En fait, Holly m'avait donné RDV au coin d'une rue parce que "tu ne pourras pas trouver là où on va". "Ah".

En effet, au milieu d'une rue, on rentre dans un immeuble sans nom ni enseigne, comme si on allait chez quelqu'un, sauf qu'au 8ème étage, quand l'ascenseur s'ouvre, on ne tombe pas sur un couloir mais sur ... un lieu super branché, avec terrasse et vue sur tout Melbourne. Mais ce n'est pas une fête privée pour autant, non non, juste un bar "underground", ou plutôt "upperground" dans ce cas, comme il y en a plein apparemment, mais qu'il faut connaître.

Le 25 avril, c'est ANZAC day, le jour de commémoration des troupes Australiennes et Neo-Zélandaise. C'est dommage, je ne peux assister aux défilés car je pars prendre l'avion pour Brisbane.

La suite ... plus tard!!

## Brisbane - Toowoomba - Australie

Magali



25-04-2007

Le 25 avril, j'atterris donc à Brisbane où j'avais passé 1 petite semaine en 2000. D'ici, je compte aller vers le nord afin de naviguer dans les Whitesundays. Mais les tarifs exorbitants me freinent alors je resterai avec mes souvenirs.

A ce moment-là, je n'ai qu'une envie : vivre dans une famille dans l'"Outback", si possible avec des chevaux. Le vendeur de la compagnie de bus m'oriente vers l'Ouest (l'intérieur des terres). OK, merci, et je pars le lendemain pour Toowoomba (à ± 2h). Arrivée à Toowoomba (j'aime bien ce nom!), je formule de nouveau ma requête un peu spéciale à la responsable de l'Office de Tourisme. 2-3 coups de fils plus tard, elle m'annonce que j'ai RDV à 14h avec Dick Welsch. Great!! Il est responsable d'une agence d'intérim pour les propriétés agricoles alentours. Entendre "alentours" par "immense territoire".

Il se sent très concerné par cette jeune française au chapeau local (je vous avais dit que le chapeau avait un rôle important!) qui veut venir se perdre dans le "bush". Alors il me promet de me trouver une famille dans ses contacts et me présente Jérémie, un français qui vit ici avec sa soeur et son frère. Il m'emmène visiter la ferme aux champignons dans laquelle il travaillait. Finalement, je reste dormir chez eux.

A 9.30 am, Dick appelle et me dit : "prépare ton sac et rejoins-moi à 10h au terminal de bus, tu pars pour Westmar. Tu vas avoir l'expérience de ta vie!!" Yes!!! Mais au fait, c'est où Westmar? Avant d'embarquer, Dick me tend 1 papier avec le nom et n- de tél de 2 familles. "Tod t'attendra à l'arrêt de bus de Westmar". Thanks!!!!

Alors pendant 4h, toujours plus vers l'ouest, dans les terres rouges australiennes, je ne vois que des champs, des chevaux, des troupeaux et des herbes grillées par le soleil. Chapeau sur la tête, toujours!!

Westmar ... 1 minute d'arrêt, je suis la seule à descendre.

Westmar ... et bien ... c'est ... un arrêt de bus ... rien de plus. Enfin si, le local fait aussi station essence, bureau de tabac, bar et épicerie d'appoint. Mais pas de maison, rien.

Heureusement, Tod avec sa bière en bon "Aussie", est bien là. Une fois les présentations faites, on monte dans son 4x4 et il me dit "on est à 50 km de la maison, c'est à côté". Tout est une question de perspective! Bah oui, si vous croisez 5 maisons entre là où vous êtes et chez vous, c'est à côté, non?! Ici, c'est pareil, sauf qu'il y a 1 maison tous les 10 Km. C'est parfait, on a le temps de faire les présentations : Tod, 39 ans est éleveur de bétail. Il est marié à Payge, 41 ans, qui a fait un tour du monde il y a 20 ans. Elle est maintenant institutrice à l'école la plus proche : Meandarra, à 1h. C'est aussi là où va Georgia (10 ans). Leigh (12 ans) est pensionnaire à Toowoomba. A la maison, il y a aussi Pepsi le chat.

Aujourd'hui c'est vendredi, c'est parfait, il y a du pain frais et le courrier dans la boîte aux lettres (2 fois par semaine). Même les croquettes sont délivrées par le facteur! Il en faut, ils ont 7 chiens!

### A Whitehut, chez Tod et Payge - Australie

Magali

28-04-2007

Me voilà donc pour 10 jours chez Tod et Payge, à faire du "mustering", la cuisine, du ménage, repassage, à m'amuser avec Georgia ... en échange d'une extrême gentillesse et une vie à l'Australienne.

Le samedi soir, c'est "sortie au pub" avec Louise et Michael, leurs meilleurs amis + d'autres couples. A l'aller, ça va, il fait encore jour. Mais au retour, Payge roule prudemment pour éviter les kangourous.

Le lendemain, j'enfourche mon "outil de travail" : un quad, pour déplacer 170 vaches sur 5 Km. C'est ça, faire du "mustering". Comme je me débrouille pas trop mal (et surtout je m'éclate!!), Tod me laisse aller de gauche à droite, devant, derrière, sauf ... quand le troupeau finit dans un champ de maïs. Oups ... Il reprend le quad et lance des "come behind", "push'm up", "that'll do" à Faz (l'un des chiens). En 2 temps 3 mouvements, les revoilà sur le bon chemin. Un soir, on a aidé un autre éleveur à rentrer 698 vaches!!

Une bonne douche et je passe derrière les fourneaux. Ils ont des Kilos de viande et de chair à saucisse (ça vous étonne?) alors je prépare moussaka, boeuf stroganoff, bolognaise, pâté de Pâques (selon la délicieuse recette de Mamie), "sausage roll" avec Georgia + soupes + gâteaux et crêpes ...

Tod me fait aussi passer le tracteur pour retourner la terre dans l'espoir de pouvoir semer après la pluie qui se fait désirer par tous.



Dans la semaine, Louise et Michael m'invitent pour une soirée chez eux. Leur maison est digne d'un catalogue de design intérieur. Ne serait-ce que la cuisine ... Louise a préparé un agneau à la sauce à la menthe accompagnés de petits légumes, cuisinés dans 3 fours différents!

Le lendemain, c'est dans la propriété du père de Louise que je vais participer à la journée de travail de Terry (papa) et David (frère). Mais cette fois, c'est à cheval! Alors Louise se charge de m'équiper et me prête bottes, jeans, chemise et je suis parée, avec mon chapeau bien sûr!!

Yyyyyiiiiiiiiiiiiiaaaaaaaahhhhhh!!! Au pas, au trot, au galop, on dérange les kangourous qui cherchent les dernières pousses et on déplace les vaches vers un nouveau champ. Ca mange ces bêtes-là! L'après-midi, Terry m'emmène en calèche (qu'il a construit lui-même) pour rejoindre David et peser les veaux. Moyenne : 433 Kg.

Dick avait raison, c'était vraiment une expérience merveilleuse!

## Où suis-je? - Brésil

Magali

17-08-2007

Fermez les yeux et laissez-vous transporter jusqu'ici ...

Le matin, ce sont les oiseaux qui vous réveillent, pas les voitures, il n'y en a pas (à l'exception de celles des pompiers, policiers et poubelles). Le petit-déjeuner est prêt à être dégusté sur la terrasse en bois : papaye, ananas, jus de maracuya et autres délices tropicaux.

Descendez au village en saluant lusophonement les regards croisés et faites les provisions dans la petite superette du coin de la rue pavée. Commencez par longer la plage aux sables noir et sucre roux, puis enfoncez-vous dans la forêt tropicale. Dans cette nature exhubérante, il n'y a plus que vous, le vent dans les arbres, les papillons, les autoroutes de fourmis, le vol des oiseaux, les petits singes et la sérénité. En à peine 2h, vous arrivez à Praia Lopes Mendes, l'une des plus belles du pays. Enlevez vos chaussures ... le sable blanc est tellement fin qu'il crisse comme de la neige.

Il faut reconnaître que vous ne serez pas les seuls à vous prélasser sur cette plage, alors si vous recherchez l'exclusivité, suivez-moi quelques minutes dans la jungle, sur un sentier peu empreinté pour arriver à Santo Antonio, toute aussi séduisante et complèment déserte.

De retour à Abraão, sirotez une caipirinha pendant que le soleil se cache derrière el Pico del Papagayo (le pic du perroquet).

C'est l'hiver mais ... vous allez à la plage et les eaux calmes de Praia Feiticeira vous reçoivent de tout leur bleu turquoise (une autre balade de ± 2h). De gros monolithes de granite sont parsemés et rajoutent du cachet à ce lieu paisible.

Une sortie en bateau, ça vous tente?

Mettez le cap vers la pointe ouest de l'île et enfoncez-vous dans les entrailles de la terre pour voir une grotte où l'eau s'infiltré. Attention, ça décoiffe!! Rendez-vous ensuite à la Lagoa Verde pour un bain ... de poissons multicolores. Sur le bateau, Bob Marley vous accompagne et vous convaint que "everything's gonna be alright"!! En effet, il serait difficile de se plaindre ici!!

A 19h, rejoignez toute l'équipe de Senzala, à l'école de Capoeira. 2h "d'entraînement" : après l'échauffement, vous vous familiarisez avec le pas de base puis enchaînez les combinaisons. La fête (car c'est vraiment une fête!), se termine avec des "jeux", styles de combats, dans la musique, les chants et l'euphorie.

Heureusement, le lendemain, Cécilia vous fait un super massage de plus d'1h pour vous faire oublier les courbatures de la Capoeira!!

Lorsque le bateau vous ramène sur le continent, vous regardez ce rêve s'éloigner. Mais oui, il existe bien, et cette île merveilleuse s'appelle Ilha Grande. Elle vous attend avec les bras aussi grand-ouverts que le Christ de Rio.

Je passe mon dernier jour au Brésil avant de retrouver le sol français dimanche. Lundi, retour à la case départ sur le quai de la gare d'Annecy! J'écrirai les carnets de voyage manquants (Nouvelle-Zélande, Chili, Argentine, Paraguay, Bolivie et Pérou) depuis la France avec quelques illustrations photographiques.

A très bientôt!!



## L'île du Sud - 1ère partie - Nouvelle-Zélande

Magali

03-10-2007

Kia Ora!!!

Cela signifie "bonjour" en maori. Ah oui, j'écris vite mon carnet de voyage sur la Nouvelle Zélande avant le match de samedi soir!

Le lundi 7 mai, me revoilà dans le bus de Toowomba à Brisbane (Australie) afin d'embarquer sur le vol Qantas 315 qui me déposera quelques heures plus tard sur les terres du Seigneur des Anneaux. En attendant l'avion, c'est avec Stacey que je partage des Tim-Tam, délicieux gâteaux au chocolat (conversion gustative de mes derniers AUS\$). Lorsque nous débarquons à Christchurch (sur l'île du sud), Stacey est accueillie par ses amis Katarina et Dave avec qui nous dînerons le lendemain. Quant à moi, c'est Nico qui vient me chercher. Lui arrive directement de Bayonne et nous allons voyager ensemble jusqu'au Pérou.

Première mission : louer un van. Ah oui, j'y ai pris goût et il n'y a vraiment rien de mieux pour voir le pays en toute liberté et s'attarder là où nous avons des coups de coeur. Alors c'est parti!!!! A gauche toute!! Le 9 mai : traversée des Alpes Néo-Zélandaises. Superbe! Au petit-déj, je fais goûter la Vegemite à Nico et ... il accroche!! Alors dorénavant, ce sera Vegemite tous les matins! Dans les découvertes gustatives, signalons le "possum pie" = tarte à l'opossum (un petit rongeur nocturne). "Hum, avec un goût fort prononcé mais étonnamment tendre".

Ce pays est plein de contrastes : dans la même journée, lors d'une rando sur un glacier, nous passons d'une forêt tropicale à un monticule de glace qui, en plus, avance! Crampons aux pieds, nous gravissons les marches éphémères du glacier Franz Josef qui lui, n'a jamais posé les pieds ici! C'est son "représentant-explorateur" Haarst qui l'a nommé ainsi en son honneur. Il faut dire que des "Haarst", y'en avait déjà pas mal! Haarst rivière, Haarst village, Haarst plage, Haarst glaciers 1, 2 et 3, alors Haarst glacier 4, ç'aurait fait un peu trop!!

Bon, revenons à nos moutons! Facile à dire dans un pays qui en compte 160 millions!! Alors, nous sommes sur ce géant des glaces, attentifs à tous les craquements. Selon les endroits, la glace est blanche, grise ou bleue électrique. Puis nous nous retournons et c'est comme une mer houleuse figée que nous découvrons.

Wanaka nous enchante avec son lac bleu profond bordé de montagnes habillées de vignes et de pinèdes. Alors que nous cherchons notre chemin (non, non, nous ne sommes pas perdus!) nous découvrons le "cross-golf". Je croyais que c'était comme notre "dahu" des montagnes, mais non, le "cross-golf" est réellement un sport, pas juste une blague pour touristes! Vous connaissez le golf? Une balle ronde et un trou pour objectif?

Vous connaissez également la ferveur des Néo-Zélandais pour le rugby (OK,OK, j'insiste pas trop).

Bref, et bien le "cross-golf", c'est un mix des 2. On y joue avec des clubs, sauf que la balle est ovale et qu'il faut viser ... entre 2 poteaux! On a essayé et c'est marrant.

Bon, on finit par trouver le départ de la rando de 3h en fin d'après-midi, alors on la reporte au lendemain. De bonne heure et de bonne humeur, nous voilà partis pour 3h, 4, 5, 6 heu 7h aller-retour. Ouai, ben quand on aime, on n' compte pas! Il y avait une belle petite crête alors je me suis fait plaisir. Et surtout, au sommet, presque les pieds dans la neige, Nico ouvre ... une bouteille de Cheval Noir, un délicieux Saint-Emilion qu'il avait dans sa valise.

Prochaine étape, celle des sensations fortes : Queenstown. Nous commençons par le "shotover", un bateau super puissant qui passe dans des canyons à toute bombe, le but étant ... de faire monter l'adrénaline à chaque fois que l'on frôle un rocher ou que l'on virevolte sur nous-même. Mais ce n'est rien comparé au Bungy Jump!!

Perchée à 134 mètres sur une gondole tenue par 2 câbles au dessus d'un autre canyon, les doigts de pied dans le vide, je crois bien avoir eu ½ seconde de vide cérébral pour sauter. Oooooooooooooooooooooo!!!! 7 secondes avant de sentir que l'élastique est bien accroché!! J'adore!! Et Nico aussi alors c'est décidé, on recommencera à Auckland!

## L'île du sud - 2ème partie - Nouvelle-Zélande

Magali

03-10-2007

Nous continuons notre périple par Te Anau, Milford Sounds et arrivons à Dunedin. Ici, les ingénieurs ne s'embêtent pas. Au pied d'une colline assez raide, il faut faire une route. Pas de problème, on trace tout droit! Résultat, c'est ici que l'on peut emprunter la route la plus inclinée du monde!! Mais pas en van, même en 1ère et à fond sur l'accélérateur, il ne monte pas! Alors on profite du passage d'un 4x4 pour monter avec eux. La descente à pied sollicite bien les genoux!

Nous rencontrons Sandrine (d'Annecy) et Yoan (Breton) avec leur petite Ana, qui vivent à Dunedin. Ils ont ouvert une agence réceptive spécialisée dans les séjours en Nouvelle-Zélande et îles du Pacifique (Antipodes Voyages).



Dans les dunes de sables, les lions de mer se réchauffent au soleil pendant que nous faisons une partie de pétanque avec les moyens du bord : des rochers pas très ronds.

Puis nous empruntons la route des lacs hydro-électriques pour arriver à Twizel, base du sommet le plus haut : le Mont Cook (3 754 m). Nous marchons jusqu'au lac dominé par le glacier. Et comme vous pouvez le deviner, il fait froid!! Alors le lendemain, on se jette dans les eaux chaudes de Hamner Springs (jusqu'à 41°).

Dans la ville de Blenheim, comme à notre habitude, nous cherchons un endroit où garer le van et passer la nuit sans être réveillés à 7h du mat par un policier qui nous rappelle que le camping sauvage est interdit. Alors nous demandons à Allan qui travaille à la Cour de Justice et il nous recommande justement de nous garer devant. Le lendemain matin, il nous apporte ... non ... pas des croissants ... quand même, mais les plans des routes viticoles alentours. Aujourd'hui, c'est Nico qui prend le volant car j'ai plus dégusté que lui : Chardonnay, Sauvignon, Pinot Noir, Gewurztraminer vendanges tardives (mon préféré!).

A Nelson, nous abandonnons le van pour 2 jours et partons en kayak dans le Parc Naturel Abel Tasman. Nous avons de la chance, soleil au RDV, vent dans le dos, la Mer de Tasman (oui, Tasman, c'est un peu un Haarst, il a aussi laissé son nom partout) est calme, parfait pour le kayak. Nous passons de baie en baie pour rejoindre notre "hôtel", l'Aquapacker, une auberge-bateau. "Ka Pai!", ou "Choice!" comme disent les Kiwis, c'est-à-dire tout simplement génial. En plus, ce soir, pas besoin de cuisiner, le capitaine nous prépare un saumon sucré fumé au barbecue de manuka (style de sapin). Délicieux! Après le repas, il nous propose de visiter une grotte de vers phosphorescents. OK, alors à la lumière des étoiles, nous rejoignons la plage en Zodiac, débarquons, pénétrons dans une grotte et finalement, on a l'impression d'être sous la voie lactée. "Vous en voulez une autre?" "Yes". Ouai, ben si on avait su ... pas de petits points lumineux à l'horizon, mais quand il éclaire les parois de la grotte (dans laquelle nous sommes tous recroquevillés, je tiens à le préciser), horreur!!! Plein de bestioles, alors comment vous les décrire? Faites un croisement entre des sauterelles géantes couleur crevette avec des antennes aussi longues que celles des langoustes. Et ça grouille de partout!

Après une bonne nuit (sans insecte, je vous rassure), rando dans le parc. Comme la marée est montante, nous devons faire le tour par les collines, ce qui nous donne de superbes points de vue sur les bancs de sables qui contrastent avec le bleu des lagunes et le vert de la forêt tropicale primaire. Etant donné qu'il n'y a pas de voiture dans ce parc, c'est en "bateau-taxi" que nous retournons à Nelson. Au passage, on récupère les kayaks (13!) et d'autres passagers. Et au lieu de descendre du bateau, nous sommes sortis de l'eau par un tracteur et, toujours sur le bateau, nous "roulons" sur la route. Cocasse tout de même.

Avant de quitter l'île du sud, nous montons au "centre de la Nouvelle-Zélande" puis prenons la route de Picton par la Charlotte Drive. Superbe route sinueuse, dont les motards seraient très friands. Avant d'embarquer sur le Ferry, un agent du service d'hygiène nous spray chaussures et chaussettes afin de ne pas répandre une mauvaise algue sur l'île du nord.

## l'île du nord - Nouvelle-Zélande

Magali

03-10-2007

A peine arrivés à Wellington, nous sommes reçus par Janet et Hamish, les parents de Peter, (Néo-Zélandais rencontré à Bali) et Rosanna (sa sœur). Au réveil, ça sent bon!! Des muffins tout chaud sortent du four et on découvre le "vrai muesli maison". Rien a voir avec ceux qu'on a ici! Janet se charge de nous faire visiter la ville de haut en bas (on se croirait à San Francisco!). Elle nous donne plein de provisions avant de partir pour les Grottes de Waitomo. Là, nous descendons en rappel dans les entrailles de la terre pour faire du "black rafting". Heureusement, ce ne sont pas des rapides et on se laisse porter par le courant dans la pénombre. De nouveau nous voyons des "glow worms", ces vers bizarres qui sécrètent des excréments phosphorescents puis vivent entre 3 et 5 jours sous forme de "mouche" pour se reproduire et meurent de faim car une fois "transformés", ils n'ont plus de bouche.

Nous, on n'est pas des "glow worms" et on a faim! Alors arrivés à Auckland, nous allons à la "Sushi Factory", et on empile les assiettes car tout ce qui passe sur les rails nous donne envie. Le 2 juin, nous sommes dans les gradins de l'Eden Park pour encourager les Bleus venus faire un match amical avec les All Blacks. Bon, je ne vous dirai pas le score, je ne voudrais pas influencer pour samedi soir! Toujours est-il qu'à la sortie des vestiaires, je les attendais tous avec papier, stylo et appareil photo pour Mati, ma meilleure amie, grande fan de Castaignède. Et je fais très petite à côté des All Blacks!

Nous sommes en juin. Et en Nouvelle-Zélande, ça signifie que nous entrons dans l'hiver. Alors nous sommes bien contents de trouver la "Hot Water Beach" dans la Péninsule de Coromandel. C'est pas compliqué : empruntez la pelle de votre voisin, creusez un trou dans le sable jusqu'à arriver à l'eau chaude (bouillante même!), construisez un petit mur pour éviter que l'eau froide de l'océan ne rentre dans votre piscine naturelle et ... cassez la pelle (en option).

A Te Puke, nous traversons la région des kiwis. D'ailleurs, vous connaissez le nom de l'arbuste sur lequel ils poussent? Un



actinidia. Ils ont même fait un musée du kiwi, mais à 20\$ le tour, on préfère les voir sur le bord de la route!

Nous redescendons vers le sud, dans le centre de l'île du nord (ça va, vous suivez?) vers Rotorua, la zone volcanique, et nous passons la soirée dans des eaux chaudes sous les étoiles. Puis nous continuons vers Taupo, avec son lac aussi grand que Singapour. C'est du ciel que nous le verrons le mieux, lorsque nous sautons de 15 000 feet ( $\pm$  5 000 mètres) en parachute. Plus d'1 minute de chute libre, avec l'impression de ne pas respirer tellement l'air arrive vite dans les poumons!!

Notre mois touche à sa fin alors nous retournons à Auckland pour les derniers jours. Jo (la cousine de Peter) et Jason nous reçoivent comme des princes : dîner digne d'un 3\* Michelin accompagné de très bonnes bouteilles. Jason me sort même un Gewurztraminer vendanges tardives d'Alsace (pas une imitation des vignobles de Blenheim)! Et au dessert, nous trinquons au Taittinger.

Comme prévu, nous rechargeons nos batteries en adrénaline avec un "petit saut" de 40 mètres depuis le pont d'Auckland. Allez, pour changer, je saute de dos, c'est génial!!